La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°25 • du 3 au 9 octobre 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Bonjour Saskatchewan!

POUR PROMOUVOIR LE FRANÇAIS et augmenter l'inscription dans les écoles françaises et d'immersion, une coalition d'organismes en Saskatchewan lance une vaste campagne de promotion.

■ Page 7.

Commissaire Boileau!

FRANÇOIS BOILEAU A ÉTÉ LE PREMIER directeur général du Programme de contestation judiciaire, et le voici maintenant premier commissaire aux services en français de l'Ontario.

■ Page 8.

Le nouveau Joyal

AVEC DES LIONS ET LEURS PONTS, le Cercle Molière propose la plus récente pièce de Glenn Joyal et Christian Perron assure sa première mise en scène.

■ Page 11.

Le SOMMAIRE

■ Mots croisés et recette 19
■ Dans nos écoles 16 et 17
■ Bicolo 18
■ Télé-horaire 20
■ Emplois et avis 23 à 25
■ Petites annonces 25
■ Nécrologie 26

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Furieusement enlevant!

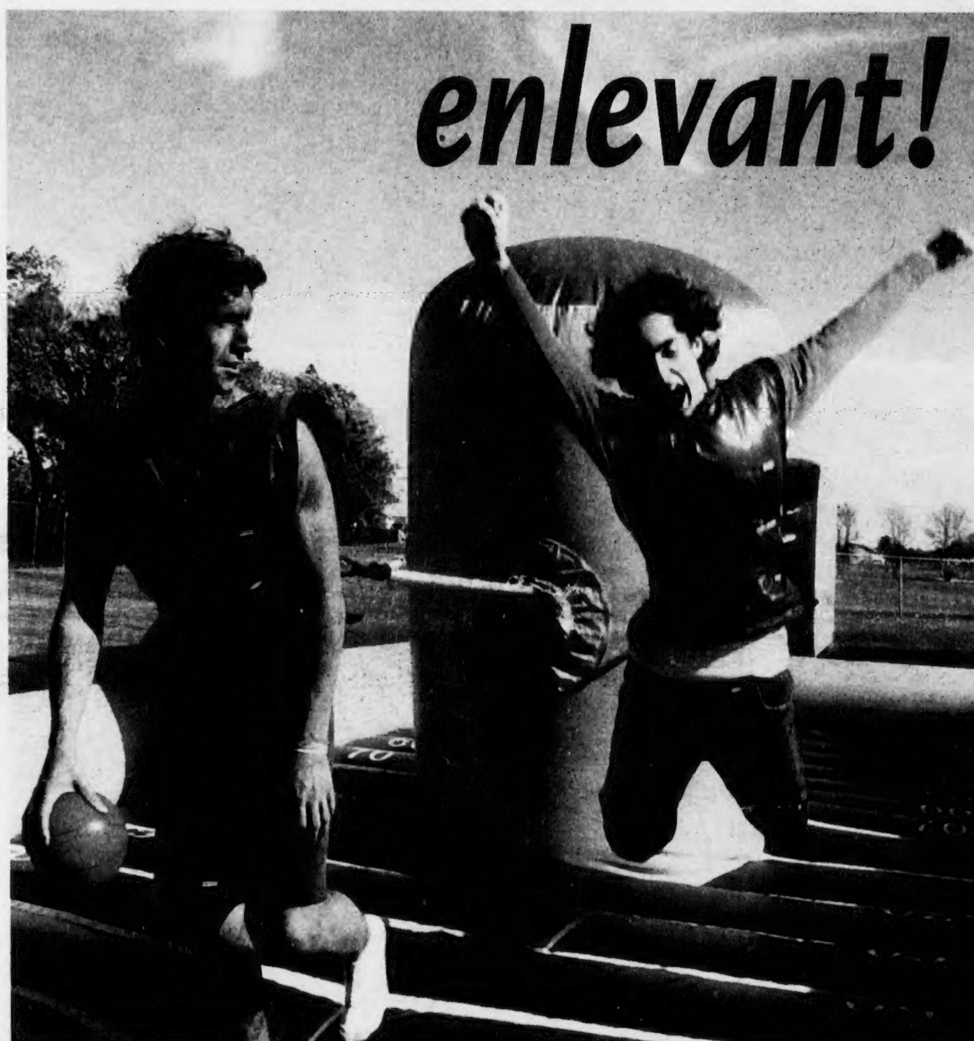


photo : Gabriel Ammann-Lanthier

Sauter en l'air, dépenser de l'énergie, participer à des ateliers sur toutes sortes de thèmes et assister au spectacle des Trois Accords : voilà ce que La Furie avait à proposer aux nombreux jeunes des écoles secondaires qui se sont rendus à Saint-Pierre-Jolys vendredi dernier. ■ **Photo-reportage en page 14.**

Bonne Action de grâces

N'OUBLIEZ PAS!
EN RAISON DU CONGÉ DE L'ACTION DE GRÂCES,
La Liberté vous sera livrée une journée plus tard la semaine prochaine.

Une semaine en famille!

La province célèbre jusqu'au 7 octobre la Semaine nationale de la famille. Pour marquer l'événement, plusieurs organismes d'ici se sont passés le mot pour occuper parents et enfants de la communauté.

Des ateliers, sessions de contes, bricolage et spectacles destinés aux jeunes et moins jeunes sont prévus tout au long de la semaine.

L'organisme Pluri-elles organise ce jeudi, à l'École communautaire de Saint-Georges, l'activité *Prêt-à-conter*. L'activité a d'original le fait qu'elle réunit des personnes âgées, des étudiants, des parents et des groupes d'artisanat qui mettent à contribution leurs multiples talents. Objectif : confectionner des trousses de lecture qui seront ensuite redistribuées, notamment à des personnes ayant des problèmes d'alphabétisation.

Le sac comprendra plusieurs items dont un CD, des jeux questionnaires et des jeux éducatifs ainsi que des livres. « Cette activité commune permet des échanges intergénérationnels extraordinaires », explique la coordonnatrice de projets dans le secteur alphabétisation chez Pluri-elles, Linda Racicot.

Pluri-elles organise aussi le 20 octobre, une distribution de livres neufs et usagés à Saint-Claude.

Du côté de Winnipeg, la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) organise la Fête familiale avec des activités qui se déroulent du 1er au 7 octobre. Ces dernières comprennent bricolages, lectures de contes etc. À noter le 2 octobre à 18 h, un atelier sur les enfants seuls à la maison et en sécurité. Les activités ont lieu dans les locaux de la FPCP, au 1875, promenade Autumnwood.

P. B.T.

■ **À lire également, notre chronique Quelles familles! Page 19.**

Coup d'œil national



CONDITION FÉMININE

Femmes et droit ferme ses portes

L'Association nationale femmes et droit ferme ses portes à la suite des compressions budgétaires annoncées par le gouvernement Harper. Les associations défendant la cause féminine sont-elles en danger?

Danny JONCAS (APF)

Les compressions budgétaires de l'ordre d'un milliard $ annoncées par le gouvernement Harper il y a un an touchaient divers secteurs dont l'alphabétisation ainsi que le défunt Programme de contestation judiciaire. D'importants changements étaient aussi apportés au sein de l'organisme fédéral Condition féminine Canada. On en a constaté les effets le 20 septembre dernier avec la fermeture de l'Association nationale femmes et droit (ANFD).

Ne répondant plus aux critères du gouvernement fédéral, qui a cessé de subventionner les groupes de recherche et de revendication pour plutôt accorder son appui financier aux organismes offrant des services directs aux femmes, l'ANFD n'a eu d'autre choix que de fermer ses portes et de mettre à pied ses employées. Auparavant, l'ANFD recevait 300 000 $ par an du gouvernement fédéral.

En annonçant la fermeture de l'organisme, les membres du conseil d'administration n'ont pas caché leur grogne envers le gouvernement. « Le gouvernement Harper tente de bâillonner les groupes de femmes qui s'élèvent contre son programme de droite. Ces coupures motivées par des considérations idéologiques résultent d'un concept erroné de l'égalité des femmes et de la démocratie », avançait l'avocate, Pamela Cross.

« La ministre Oda, responsable des modifications apportées au financement de Condition féminine Canada au nom du gouvernement, a répété maintes fois que les femmes ont atteint l'égalité au Canada. De tels commentaires traduisent une parfaite incompréhension des défis auxquels sont confrontées les femmes, surtout les plus vulnérables de la société », a ajouté Louise Riendeau, membre du conseil d'administration.

Parmi ces groupes plus vulnérables, on identifie souvent les femmes francophones. La présidente de l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), Agathe Gaulin, a d'ailleurs réagi à la suite de cette annonce.

« La fermeture de l'ANFD est une triste nouvelle, car les Canadiennes ont encore besoin d'organismes comme l'ANFD qui oeuvrent pour la justice et l'égalité. Cette fermeture est d'autant plus déplorable que le travail de l'ANFD, avec des recherches telles *Rape Shield* ou le mémoire sur le maintien de la protection des victimes de viol, a largement contribué à faire avancer les questions de justice sociale et d'égalité », indique Agathe Gaulin.

Selon Agathe Gaulin, « le travail crucial de cet organisme a permis aux femmes, et aux femmes francophones bien sûr, ainsi qu'aux intervenants tant sociaux que politiques de comprendre les enjeux de justice sociale et de mesurer l'impact de leurs décisions ».

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

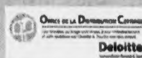
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte



Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

INSTITUTIONS POSTSECONDAIRE

De la sérénité à la peur?

Elle s'est heureusement avérée fausse, mais la menace qui pesait la semaine dernière sur l'Université de Winnipeg pousse les institutions scolaires à repenser, encore une fois, leurs mesures de sécurité.

Julien ABORD-BABIN

Mercredi dernier, l'Université de Winnipeg était en état d'alerte après la découverte, une semaine auparavant, de graffitis menaçants. La nature exacte de la menace n'a toujours pas été révélée, mais elle a été jugée suffisamment sérieuse pour que des mesures de sécurité additionnelles soient mises en place. L'université est restée ouverte, pour ne pas complètement céder à la menace, mais pendant plusieurs jours, les étudiants ont dû se soumettre à des fouilles systématiques et la police municipale était omniprésente sur le campus.

Malgré la menace, environ la moitié des étudiants de l'Université de Winnipeg ont choisi de se présenter à leurs cours, jugeant pour la plupart que le tout n'était qu'une mauvaise blague. L'administration quant à elle n'a rien laissé au hasard, mettant en place des mesures de sécurité qui n'avaient jusqu'alors jamais été vues à Winnipeg.

« On voit bien que la réaction de l'université a été influencée par les différentes tragédies qui ont eu lieu ces dernières années dans des écoles et universités, note le professeur en sociologie au Collège universitaire Saint-Boniface, Boniface Bahi. Il existe plusieurs antécédents qui ont laissé des sédiments psychologiques. La menace contenue dans le graffiti est venue les réveiller. »

La panique suscitée par ce graffiti soulève tout de même plusieurs questions quant à l'état de peur qui semble s'instaurer dans les universités canadiennes et américaines. « Les attentats dans les écoles et les universités sont de plus en plus fréquents et la peur qu'ils engendrent semble contagieuse », explique Boniface Bahi.

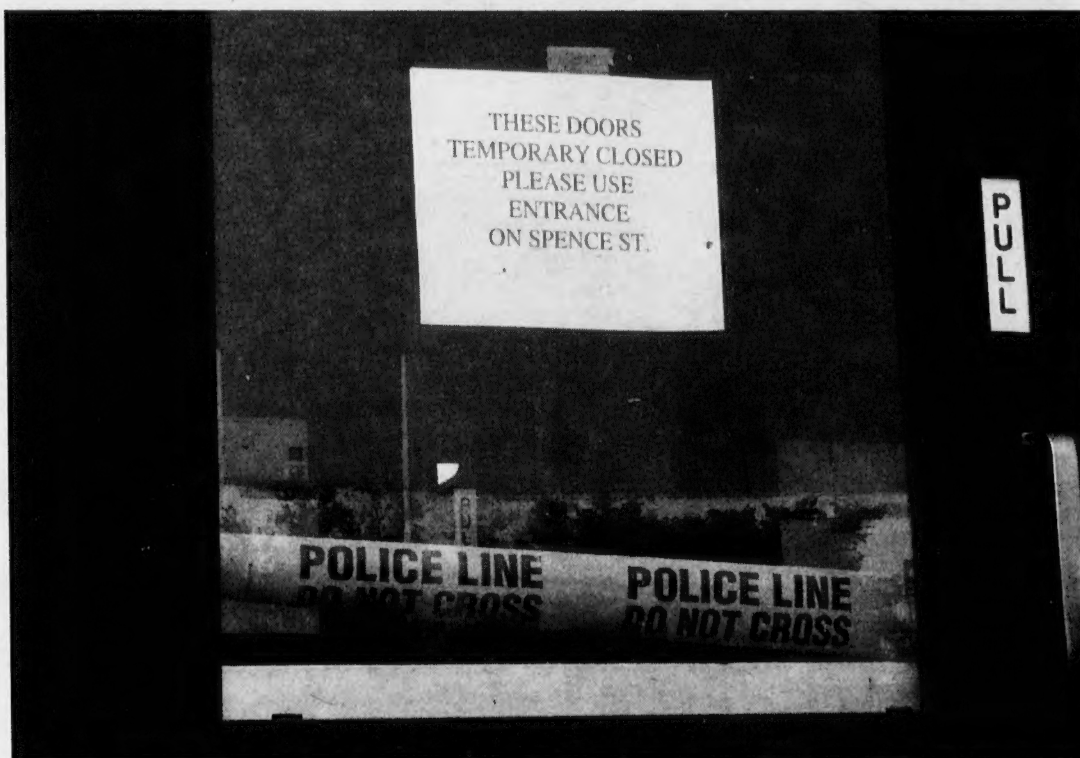


photo : Julien Abord-Babin

Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été mises en place la semaine dernière à l'Université de Winnipeg.

On peut aussi se questionner quant aux effets à long terme d'un tel événement, car, même si aucune tragédie n'a eu lieu, l'Université de Winnipeg a déjà annoncé qu'elle reverra les mesures de sécurité sur le campus. « Nous voulons maintenir un environnement ouvert pour la communauté, mais les étudiants devront s'habituer à des mesures de sécurité additionnelles, explique le directeur exécutif des affaires externes à l'Université de Winnipeg, Dan Hurley. De nouvelles mesures de sécurité sont nécessaires. C'est une réalité à laquelle toutes les universités devront s'adapter. »

« Un événement de ce genre va certainement influer sur les structures fonctionnelles de l'institution, juge Boniface Bahi. Il risque aussi d'y avoir un impact psychosocial sur les étudiants et sur leur sens de sécurité. »

Le nouveau défi pour l'Université de Winnipeg sera donc de trouver un équilibre pour rassurer ses étudiants sans instaurer un climat de peur permanent. « Mieux vaut prévenir que guérir, mais il faut faire attention, avertit Boniface Bahi. Les mesures de sécurité peuvent être un couteau à double tranchant. Trop en mettre pourrait créer un sentiment de hantise au sein de la population. »

VOX POP

Des étudiants confiants

Mercredi dernier, environ la moitié des étudiants de l'Université de Winnipeg ont choisi d'assister à leurs cours. Nous leur avons demandé pourquoi ils ont décidé d'aller à l'université ce matin là, malgré les menaces qui ont été faites?

Jackie Samborski



« J'avais un seul cours aujourd'hui puis il est assez difficile donc je ne voulais pas le manquer. J'espère qu'il ne se passera rien, mais je ne suis pas trop inquiète. Certaines personnes ont refusé de venir aujourd'hui, mais la plupart des étudiants ne sont pas trop inquiets. La menace ressemble plus à une mauvaise blague. »

Hannah Anderson



« Je suis venue parce que j'aime beaucoup mon cours de théâtre et je voulais montrer que je ne me laisse pas affecter par ce qui me semble plutôt être une mauvaise blague qu'une véritable menace. Personnellement je me sens en sécurité, mais ce n'est pas le cas de tout le monde. »

Mike Arnott



« L'université a peut être pris la menace un peu trop au sérieux, mais je crois qu'elle a bien réagi en restant ouverte et en augmentant les mesures de sécurité. Mais maintenant il faut s'arranger pour ne pas se laisser affecter plus qu'il faut par les événements, sinon on risque de se retrouver avec des détecteurs de métal à chaque porte! »

Lindsay Baker

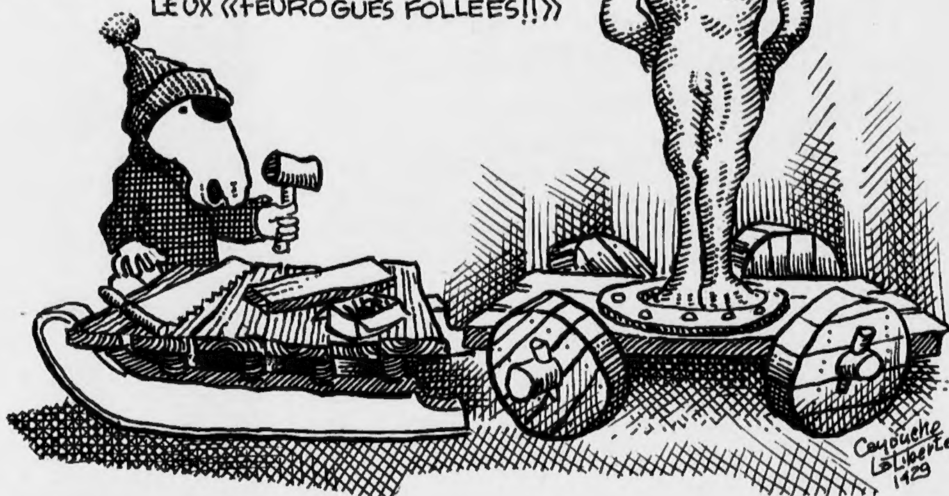


« Je me suis dit que c'était probablement juste une blague. Le vandale voulait probablement juste nous faire peur, donc la meilleure façon de montrer que ça ne marche pas, c'est de venir à l'université malgré tout. Avec les différentes fusillades qu'il y a eu ces dernières années, les gens s'inquiètent plus facilement. Mais en ce moment je crois que ma grand-mère s'inquiète plus que la plupart des étudiants. »

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!





À VOUS la parole

Félicitations!

Madame la rédactrice,

Je tiens à vous féliciter chaleureusement, ainsi que tous les membres de l'équipe *La Liberté*, d'avoir été lauréats de trois prix à l'occasion du 24e Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone (APF) à Halifax en juillet dernier, à savoir, le « Prix d'excellence générale », le « Prix d'excellence générale pour le journal le plus complet » et le « Prix pour l'éditorial de l'année ».

La Liberté mérite bien cette distinction de « Journal de l'année » qui témoigne non seulement de créativité, de dynamisme et de professionnalisme mais aussi d'un travail d'équipe exemplaire. Année après année, vous faites la fierté des Manitobaines et des Manitobains.

En tant que Ministre provincial responsable des services en français, je me réjouis de votre succès et je vous souhaite une bonne continuation pour une année débordante de réussites.

Greg Selinger
Ministre responsable
des services en langue française
Winnipeg (Manitoba)
Le 20 septembre 2007

Maître du mime

Madame la rédactrice,

Je m'appelle Marc Bertrand. Je suis un ancien mime de la région de Winnipeg.

J'ai été très triste d'apprendre la mort de Marcel Marceau. J'ai étudié avec lui de 1989 à 1991.

En 1988, j'ai eu la chance de rencontrer « le maître » à Winnipeg. Il m'a invité personnellement à étudier avec lui à Paris.

Je donnais des spectacles de mime depuis déjà quelques années, mais l'occasion de perfectionner ma technique et de mieux comprendre l'art du mime était irrésistible.

J'ai déménagé à Paris en 1989. J'ai passé deux ans avec des élèves du monde entier.

Il y avait plusieurs cours, comme le mime, l'acrobatie, l'escrime, le ballet et la danse jazz. Nous avons appris comment le corps pouvait s'exprimer de façon différente dépendant du rythme, du mouvement, des positions, des expressions et de la projection.

Je me souviendrai tout particulièrement de deux choses : quand j'ai eu l'occasion de lui montrer mon spectacle de mime (pour lequel j'avais mon visage blanc et mon costume) et d'avoir eu la chance d'entendre sa critique. Il m'a également dit que j'étais l'un des élèves les plus disciplinés qu'il ait jamais eus.

Il est inutile d'ajouter que ma technique s'est grandement améliorée au contact de Marceau. Il m'a marqué à plusieurs égards : sa façon d'exprimer l'essence du mime; l'amour des émotions que nous partageons avec tous, d'une culture à l'autre. Avec le mime, nous sommes tous égaux, au niveau des émotions. Marceau avait une façon très éclairée de partager son amour et sa passion pour « le bel art ».

Je suis certain que beaucoup de gens parleront de son génie, son talent, sa contribution à l'art du silence, mais je me souviendrai toujours du premier spectacle que j'ai vu : Marcel Marceau était drôle, sur la scène et dans la vie.

Marc Bertrand
Le 25 septembre 2007

La Maison des artistes

Madame la rédactrice,

Avant même d'apporter une correction à l'article publié sur le Jardin de sculptures je veux premièrement reconnaître tout le travail qui a été fait par le Conseil d'administration de la Maison des artistes visuels sous la présidence de Raymond Poirier ainsi que le travail acharné de Liza Maheu et de Dominique Rey dans le quotidien de la Maison. Je suis très heureux de voir la vitesse et surtout la grandeur et la qualité que la Maison a prises au cours des dernières années. Félicitations à toute l'équipe et aux nombreux bénévoles qui se sont impliqués pour faire devenir ce projet réalité.

Dans l'article *Louis Riel au Jardin des sculptures?* dans *La Liberté* en date du 19 septembre, Raymond Poirier mentionne que Marcien Lemay était un des membres fondateurs de la Maison des artistes. Ceci n'est pas le cas. Les cinq personnes qui ont fondé la Maison des artistes sont Denis Gagnon, Marco Montesse, Roger Lafrenière, Robert Freynet et moi-même, Mario Buscio. Ce sont ces cinq personnes qui ont mis sur pied les premiers fondements de la Maison. Il faut aussi ajouter à cette liste le travail remarquable de Huguette Legal qui s'est jointe à nous dans l'année qui a suivi. Merci Huguette de tout mon coeur!

Je crois que l'erreur qui s'est glissée le fut dans un vent d'enthousiasme de la part de Raymond Poirier. Il est vrai qu'il y a beaucoup de choses qui se passent à la Maison et que le Jardin de sculptures sera une pièce importante pour le développement continuel de la Maison ainsi que pour la revitalisation du boulevard Provencher. Merci beaucoup Raymond pour le leadership et les ressources que tu as apportés pour faire de ce rêve une réalité! On a besoin de personnes comme vous tous avec de si grands projets.

Pour ce qui est de la statue de Louis Riel par Marcien Lemay mise en évidence au Jardin, pourquoi pas. Un bel honneur pour Marcien et un site par excellence pour une statue avec toute une histoire.

Il serait bon que l'historique de la Maison des artistes de ses débuts jusqu'à présent soit ecrite pour le centenaire de Saint-Boniface.

Mario Buscio
Le 26 septembre 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Le Manitoba m'a apporté une ouverture et un bagage d'expériences immenses. »

François Boileau a mis sa carrière et son talent au service des francophones du Canada. Les Manitobains le connaissent pour avoir été le premier directeur général du Programme de contestation judiciaire. ■ **Page 8.**

MANITOBA

Journée Louis Riel

Après des mois d'attente, la ministre du Travail et de l'Immigration a annoncée mardi dernier que le nouveau congé civique sera appelé la Journée Louis Riel.

Julien ABORD-BABIN

Tous les troisièmes lundis du mois de février, les Manitobains auront dorénavant un jour de congé à la mémoire du fondateur de la province, Louis Riel.

Le nom du nouveau congé civique a été retenu à l'issu d'un concours qui a permis aux écoles de la province de proposer leurs idées. Sur 114 écoles participantes, 11 ont proposé de nommer ce jour férié en l'honneur de Louis Riel.

« C'était important d'impliquer la jeunesse dans ce processus, confie la ministre du Travail et de l'Immigration, Nancy Allan. Ça a été une belle expérience pour ces jeunes et on se retrouve avec un nom qui plaira beaucoup aux Manitobains. »

Toutes les propositions ont été examinées par le Conseil consultatif de la jeunesse qui a finalement retenu la Journée Louis Riel, comme étant le nom le plus représentatif de la province. Les différentes propositions devaient être le reflet de l'identité manitobaine en se rapportant à la citoyenneté, l'histoire, la culture, les arts, les sports ou à un personnage important.

Les 11 écoles qui ont proposé le nom gagnant recevront chacune une subvention de 1 000 $ pour acheter du matériel pour leur bibliothèque scolaire. Ces écoles sont : Acadia Junior High, Christian Heritage School, St. Norbert Collegiate, l'École Bonaventure, l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, l'École Varennes, Killarney School, McCreary School, Roseau Valley School, St. Boniface Diocesan High School et Starbuck School.



photo : Julien Abord-Babin

La ministre du Travail et de l'Immigration, Nancy Allan a dévoilé le nom du nouveau congé civique.

« Nous sommes très heureux de voir que les jeunes Manitobains s'intéressent à Louis Riel, confie le président de la Fédération des Métis du Manitoba, David Chartrand. Cela montre que la jeune génération perçoit de façon favorable ce grand homme, qui pendant longtemps a été considéré comme un traître. »

Le congé civique de février ne se veut pas pour autant une journée de commémoration. « C'est avant tout une journée de repos, explique Nancy Allan. Mais nous encourageons quand-même les communautés et les individus à profiter de l'occasion pour se souvenir de Louis Riel. »

Outre la Journée Louis Riel (le nom le plus populaire), le Conseil consultatif de la jeunesse a reçu de nombreuses propositions très originales, de la Journée de l'Amitié à la Journée des Jets de Winnipeg, en passant par la Journée Neil Young, la Journée du Bison ou la Journée du Hockey.

L'adoption de la Journée Louis Riel comme congé civique, a été le premier projet de loi présenté devant l'assemblée législative suite à la réouverture de la session parlementaire. Il a été adopté à l'unanimité.

DSFM

Une année bien chargée

Julien ABORD-BABIN

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont commencé leur réunion inaugurale de mercredi dernier avec des élections pour pourvoir les postes de président et vice-président.

Le président sortant Bernard Lesage a été réélu à l'unanimité. Quant au vice-président sortant, Roland Saurette, il a lui aussi été réélu face à Réal Déquier.

« Nous aurons à gérer beaucoup de dossiers importants cette année, confie Bernard Lesage. Nous allons continuer à mettre en place le plan stratégique de la Division. Il y a aussi le dossier de la petite enfance à développer et la construction de nouvelles écoles à préparer. »

Zones de repêchage

La commission scolaire a aussi décidé de mandater la compagnie Mozaik consultants inc. pour mener une étude sur les zones de repêchage en milieu urbain. La compagnie devra réaliser huit consultations publiques au cours de l'année à venir et étudier les zones de repêchage des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine en milieu urbain.

Cette étude visera à déterminer si les zones de repêchage répondent toujours efficacement aux besoins de la population francophone. Elle devra aussi proposer des modifications afin que les espaces dans les écoles de la DSFM soient utilisés de la façon la plus efficace possible.

Politique fédérale

Rentrée retardée aux langues officielles

Rien n'allait plus au comité sur les langues officielles en juin dernier. Avec la rentrée parlementaire en octobre, les débats retourneront-ils à la normale?

Danny JONCAS (APF)

Les parlementaires fédéraux devaient être de retour sur les bancs de la Chambre des communes le lundi 17 septembre. La décision du premier ministre Stephen Harper de proroger le parlement d'un mois jusqu'à son discours du Trône du 16 octobre entraîne des délais au sein de certains comités. C'est le cas du comité des langues officielles, où des dossiers n'attendent qu'à être étudiés.

Lors d'un entretien téléphonique, les deux vice-présidents du comité des langues officielles, le député libéral Pablo Rodriguez et le député néo-démocrate Yvon Godin, déplorent cette décision de Stephen Harper, jugeant que plusieurs dossiers d'importance capitale pour les communautés de langue officielle au pays devaient être traités dans les plus brefs délais.

De ce nombre, on compte l'abolition du Programme de contestation judiciaire ainsi que la place qu'accorde la Société Radio-Canada aux communautés francophones hors Québec dans ses bulletins de nouvelles. Les deux vice-présidents souhaitent aussi que la ministre de la Francophonie et des Langues officielles et nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Josée Verner, comparaisse devant le comité.

« Non seulement on perd un mois de travail au parlement, mais la semaine durant laquelle on revient, il faut réunir tous les membres du comité pour une première réunion et décider de ce qu'on va discuter. C'est regrettable car pour nous, un mois c'est de huit à dix réunions de perdues. Le gouvernement a ce privilège de proroger le parlement et on doit vivre avec les conséquences », déplore Yvon Godin.

« Évidemment, ça retarde les travaux du comité mais c'est une continuité de ce qu'on a pu voir du côté des langues officielles le printemps dernier », juge pour sa part Pablo Rodriguez en faisant allusion à la controverse qu'avait soulevée l'ancien président du comité, le conservateur Guy Lauzon, après avoir annulé de son propre gré des réunions visant à discuter de l'abolition du Programme de contestation judiciaire.

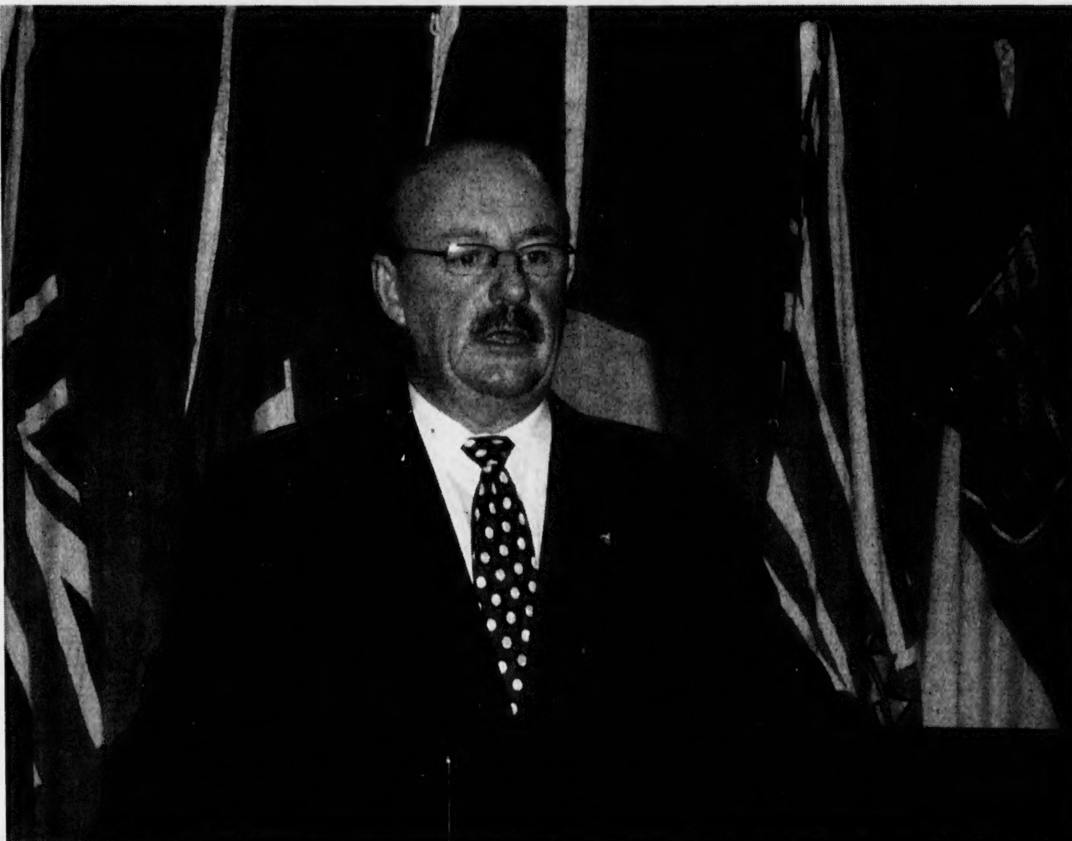


photo : Gracieuseté APF

Tout comme son homologue libéral Pablo Rodriguez, le néo-démocrate Yvon Godin estimé que le mois de congé additionnel dont bénéficient les députés fédéraux aurait pu faire avancer bien des dossiers ayant trait aux langues officielles

Les deux vice-présidents espèrent cependant que les députés conservateurs siégeant au comité acceptent, à leur retour, de reprendre les travaux là où ils avaient été abandonnés en juin plutôt que d'établir un nouvel agenda.

« Ce ne serait pas surprenant de les voir tenter de retarder les travaux une fois de plus, car il semble que les questions concernant les langues officielles sont des questions qu'ils veulent éviter », ajoute Pablo Rodriguez avant de conclure sur un autre dossier qui devient de plus en plus urgent, c'est-à-dire le renouvellement du Plan d'action sur les langues officielles.

« Les communautés nous disent qu'elles sont inquiètes de ne pas savoir ce qui se passe. C'est pathétique de garder les communautés dans l'obscurité comme ça », déclare le député d'Honoré-Mercier au sujet du plan qui arrive à échéance le 31 mars 2008.

DROITS AUTOCHTONES

Déclaration rejetée

Le Canada est un des quatre pays à refuser de signer la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Julien ABORD-BABIN

Sur les 158 pays qui devaient se prononcer sur l'adoption de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones le 13 septembre, seuls le Canada, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont voté contre. Cette décision expose Ottawa aux critiques des différents groupes autochtones qui ont tous exprimé leur grande déception à l'égard du gouvernement conservateur.

Cette déclaration, adoptée après une vingtaine d'années de débats au sein des Nations Unies, vise à défendre les droits des quelque 370 millions d'autochtones dans le monde. Elle reconnaît notamment le droit à l'autodétermination pour les peuples autochtones, le droit à la gestion de leurs terres et le droit à des compensations pour les préjudices subits.

Le gouvernement conservateur a justifié sa décision en expliquant que cette reconnaissance donnait aux populations autochtones des droits qui différaient de la Constitution canadienne et de la Charte canadienne des droits et libertés. La déclaration diffère aussi de l'approche du gouvernement canadien qui se base sur la négociation au cas par cas avec les communautés autochtones.

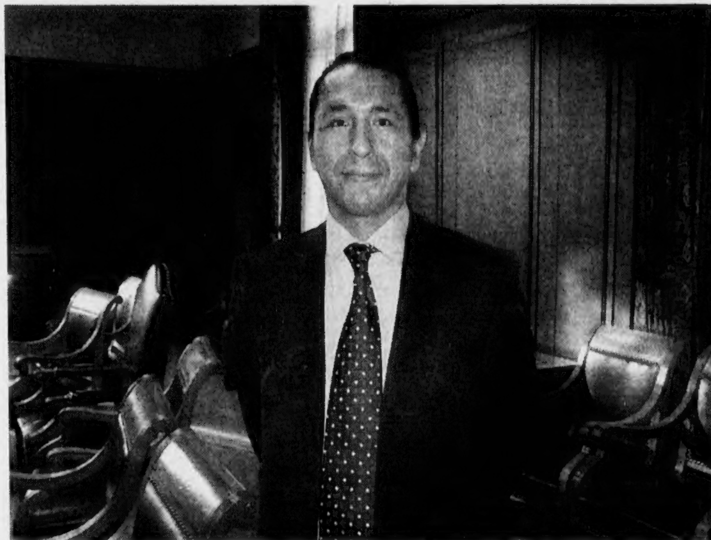
Reste que la signature de cette déclaration aurait représenté pour les autochtones un signe de bonne volonté de la part du gouvernement. « L'adhésion du Canada aurait envoyé un signal fort, selon le président de la Fédération métisse du Manitoba (FMM), David Chartrand. Le gouvernement aurait pu montrer au monde entier que la question des droits autochtones lui tient à cœur. Mais en ne signant pas la déclaration, le Canada montre plutôt que ce n'est pas une priorité. »

Les différents groupes autochtones sont d'autant plus déçus que la déclaration de l'ONU est non contraignante. Elle se limite à une déclaration de principes et ne peut donc pas forcer un pays à adopter de lois.

« Les déclarations ne sont pas comme les traités et ne peuvent pas avoir force de loi, explique l'avocate pratiquante en droit autochtone, Aimée Craft. Elles ne mettent en place aucun mécanisme par lequel on peut forcer un gouvernement à adopter des mesures quelconques. Leur seule force est donc persuasive. »

« Même si la Déclaration des Nations Unis sur les droits des peuples autochtones n'a pas de réelle application juridique, outre, peut-être, d'ajouter à une analyse contextuelle, c'est un outil politique qui aurait pu être très fort », ajoute l'avocate.

« Cette déclaration est un document visionnaire vis-à-vis des droits autochtones, estime Daniel Paul Bork, président de Cook Consulting, une firme de consultation spécialisée en développement des communautés autochtones. C'est un document symbolique qui aurait offert un cadre pour repenser les relations entre le gouvernement et les peuples autochtones. »



Archives La Liberté

Daniel Paul Bork.

En refusant de signer la déclaration de l'ONU, le Canada maintient donc le statu quo et refuse simplement de revoir sa politique face aux revendications autochtones.

Mais selon David Chartrand, le Canada perd ainsi beaucoup de crédibilité à l'étranger. « Cette décision va revenir hanter le Canada, juge le président de la FMM. Notre gouvernement se présente souvent comme un champion des droits humains, mais la prochaine fois qu'il essayera de sermonner un pays il n'aura pas autant de crédibilité. »

Le Canada ne s'expose tout de même pas à des sanctions en refusant de signer la déclaration. « La plupart des pays n'ont pas grand intérêt de défendre les droits autochtones, qui se trouvent plutôt bas sur leur liste de priorités, explique Aimée Craft. Les pays signataires n'exerceront donc pas trop de pression sur la Canada. En fait, le Canada s'expose surtout aux critiques de ses propres communautés autochtones. »

COMMUNAUTAIRE

Un petit effort pour le Darfour

Julien ABORD-BABIN

Depuis 2003, le Darfour est le théâtre de massacres quotidiens qui ont déjà fait près de 400 000 victimes et forcé deux millions de personnes à fuir leur maison. Malgré des mois de débats, la communauté internationale peine encore à mettre en place des mesures efficaces pour mettre fin au génocide. Afin de sensibiliser la population canadienne et faire pression sur le gouvernement canadien pour obtenir un engagement plus clair, Hand in Hand for Peace et Run for Darfur invitent les winnipegois à courir pour le Darfour.

Les amateurs de course à pied pourront parcourir cinq kilomètres au parc Assiniboine, le 7 octobre. Quant aux moins sportifs, ils pourront faire une marche d'un kilomètre. Cette activité familiale visera à amasser des fonds pour Oxfam Canada, qui travaille sur le terrain pour aider les réfugiés du Darfour et la coalition Sauvons le Darfour Canada. Elle a aussi comme objectif de sensibiliser les Manitobains à la situation des réfugiés du Darfour.

« Notre objectif principal est de conscientiser les gens, car, malheureusement, beaucoup de personnes ne savent pas ce qui se passe au Darfour, explique l'organisatrice de l'événement, Rose Woodard. Nous organisons donc un événement ouvert à tous, pour informer les gens, mais aussi leur permettre de poser un geste concret pour aider les victimes de cette guerre. »



photo : Gracieuseté Serge Kaptegaîne

Les organisateurs de la course pour le Darfour. De gauche à droite : Lindsay Lobb, Tara O'Connor, Serge Kaptegaîne, Rose Woodard, Lindsay Woodard. Arrière : Megan Prydun, David Mayen et Scott Kasprick.

« En venant courir ou marcher, nous pourrons montrer au monde entier que nous nous préoccupons de la situation au Darfour, ajoute-t-elle. C'est donc beaucoup plus qu'une simple course. »

« Des êtres humains sont en train de souffrir, déplore le fondateur de Hand in Hand for Peace, Serge Kaptegaîne. En plus, beaucoup d'organismes quittent le Darfour par manque de soutien. Il est donc important de se réunir et d'exprimer nos préoccupations. »

La course, accréditée par la Manitoba Runner's Association, et la marche auront lieu le 7 octobre, à 14 h. L'inscription commencera à 13 h et les frais d'inscription sont de 12 $ par personne ou de 30 $ par famille. Tous les profits iront à Oxfam Canada et Sauvons le Darfour Canada. En plus de la course, le rappeur Hot Dog, lui-même réfugié du Sud-Soudan, donnera un concert.

Nomination

Au service des Franco-Ontariens

François Boileau est devenu le premier commissaire aux services en français de l'Ontario le 1er août dernier. Une nomination qu'il accepte avec beaucoup de joie et d'humilité.

Patricia BITU TSHIKUDI

« C'est un très bel honneur que je reçois avec beaucoup d'humilité. C'est surtout un grand jour pour la communauté franco-ontarienne », souligne le nouveau commissaire aux services en français de l'Ontario, François Boileau.

Entré en fonction le 1er août, François Boileau est le premier à occuper ce tout nouveau poste créé par le gouvernement provincial et vu comme un tournant significatif pour la francophonie ontarienne.

« Il s'agit d'une avancée majeure qui exprime clairement la volonté du gouvernement provincial d'améliorer la prestation des services que la plus grande communauté francophone en situation minoritaire du Canada est en droit d'obtenir », a ainsi affirmé dans un communiqué, le commissaire aux langues officielles du gouvernement fédéral, Graham Fraser, au lendemain de la nomination de François Boileau.

La désignation de ce dernier au poste de commissaire aux services en français est survenue près de neuf mois après que le gouvernement de l'Ontario a annoncé la création de ce Commissariat.

François Boileau apporte à ce nouveau poste une riche expérience dans le domaine des droits linguistiques tant au niveau fédéral qu'au sein d'organismes francophones.

Avocat de formation, le Montréalais d'origine a agi pendant quatre ans à titre de conseiller juridique pour le compte du commissariat aux langues officielles au fédéral. Il a auparavant travaillé pour la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada. Il a aussi été le premier directeur général du Programme de contestation judiciaire du Canada, à Winnipeg, quand le gouvernement de Jean Chrétien a remis le programme sur pied dans les années 1990.

François Boileau a par ailleurs élaboré les priorités stratégiques et les plans opérationnels du nouvel organisme en plus d'en être le porte-parole officiel. Ses expériences, pense-t-il, lui ont donné les outils nécessaires réaliser à bien ces objectifs. « Ma priorité à l'heure actuelle est de me bâtir un bureau, explique François Boileau. En ce moment, je compose à moi seul mon nouveau cabinet, souligne t-il avec humour, mais je vais prendre le temps de rencontrer les gens et de m'entourer d'une équipe pour m'aider dans mes nouvelles fonctions. »

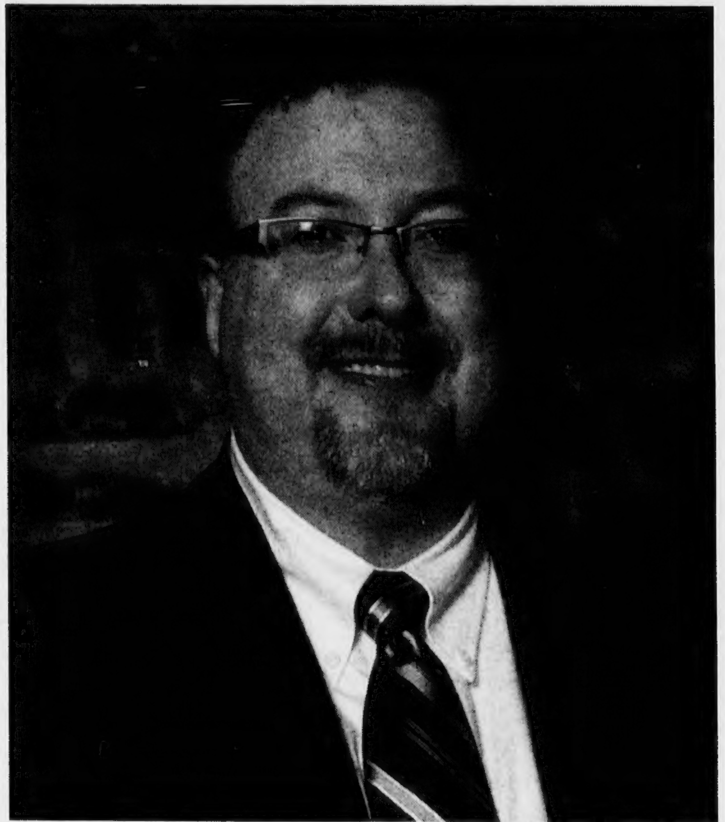


photo : Gracieuseté François Boileau

François Boileau est devenu le premier commissaire aux services en français de l'Ontario. Une fierté pour les communautés minoritaires francophones.

François Boileau tient à s'assurer qu'il y a bien une demande de services en français au sein des communautés de l'Ontario. « Le gouvernement se dit souvent que puisque personne ne demande des services en français, cela signifie qu'il n'y a pas de besoins dans ce sens. Or, une chose que les Franco-Ontariens doivent faire, c'est de créer une demande et cela fera partie de mes objectifs. »

Il compte ainsi travailler avec les différents groupes communautaires et les institutions gouvernementales pour revoir les concepts d'offre et de demande et ainsi trouver le moyen de susciter chez les francophones de l'Ontario, une demande de services en français.

L'ancien directeur général du Programme de contestation judiciaire du Canada tient par ailleurs à souligner l'impact positif qu'a eu dans sa carrière et dans sa vie, son passage au Manitoba. « Le Manitoba m'a apporté une grande richesse, une ouverture et un bagage d'expériences immenses », affirme-t-il.

François Boileau appréhende avec enthousiasme le travail qu'il a à faire pour la cause francophone en Ontario. Son mandat consiste à s'assurer que les différents ministères et organismes gouvernementaux respectent les exigences de la *Loi sur les services en français* de la province. De plus, le commissaire sera chargé d'enquêter sur les plaintes qui seront déposées à son bureau de Toronto.

FRANCOPHONIE

Bonjour Saskatchewan!

La Saskatchewan a connu une légère baisse des inscriptions dans les écoles françaises cette année. Comment remédier à la situation?

Sophie DESRUISSEAUX

Les Fransaskois partent à la conquête du cœur des Saskatchewanais avec une vaste campagne de promotion nommée *Bonjour Saskatchewan*. Leur mission : sensibiliser les citoyens à la culture francophone et à l'importance du bilinguisme.

« Nous voulons démontrer que la francophonie saskatchewanaise est moderne et dynamique », explique la porte-parole de la Coalition qui a mis la campagne sur pied, Rita Denis. La campagne cherche ainsi à normaliser la présence française en Saskatchewan. « Elle prépare le terrain à l'épanouissement de la minorité francophone », explique le directeur général de l'Assemblée communautaire fransaskoise, Denis Desgagné.

Pour y arriver, la Coalition pour la promotion de la langue française et de la culture francophone en Saskatchewan vise trois objectifs : augmenter les inscriptions et la rétention des étudiants dans les écoles françaises et d'immersion; sensibiliser le public face aux opportunités qu'offre la langue française; et améliorer l'accès aux activités en français.

Une étude faite en 2005 par le Commissariat aux langues officielles, membre de la Coalition, a démontré que les résidents de la Saskatchewan ont une bonne opinion du fait français. Mais ils ont aussi peu de contact avec les communautés francophones. « Le fond est donc là », dit le gestionnaire des communications stratégiques au Commissariat des langues officielles, Robin Cantin, précisant que « la campagne rapprochera les deux communautés et aidera à avoir des résultats concrets ».

L'idée de la campagne est venue en 2003. « Nous avons remarqué qu'il y avait très peu de ressources pour le marketing et la promotion », raconte Denis Desgagné. De plus, les écoles d'immersion connaissaient, à ce moment, une baisse notable des inscriptions. « Au tout début des années 1980, lorsque les écoles d'immersion ont commencé en Saskatchewan, elles étaient très populaires, mais, depuis, peu de promotion a été faite », révèle Rita Denis.



photo : Gracieuseté Rita Denis

La campagne publicitaire de Bonjour Saskatchewan est visible des principaux artères routiers de cette province.

Une quinzaine d'organismes dont le Conseil des écoles fransaskoises, l'Assemblée communautaire fransaskoise et Canadian Parents for French se sont réunis pour obtenir le plus de fonds possible. Les différents paliers gouvernementaux les rejoignent ensuite et la Coalition voit le jour en 2006. « Ce qui est important, c'est qu'il y a des groupes anglophones qui travaillent avec nous. Ça permet de faire passer le message plus facilement. Nous ne voulons surtout pas forcer la gorge des anglophones », précise Denis Desgagné.

Résultats

La campagne de promotion qui a débuté en août s'étendra sur cinq ans. Selon Rita Denis, les publicités dans les médias électroniques et sur les panneaux publicitaires donnent des résultats encourageants, « puisque des parents anglophones nous demandent de l'information ».

Pour la première année, le budget est de 1 million $. D'autres fonds notamment du secteur privé seront recueillis lors d'événements spéciaux.

En Saskatchewan, près de 2 % de la population est de langue maternelle française. 5 % maîtrisent les deux langues officielles.

JEUX VIDÉO

Mario et Luigi parlent-ils français?

Sophie DESRUISSEAUX

Vos enfants apprécient les jeux vidéo? S'ils étaient au Québec, ils pourraient bientôt jouer en français. Cette bonne nouvelle vaut-elle pour l'ensemble du pays?

Une entente récente à ce sujet ne vaut que pour le Québec, mais selon le porte-parole de l'Office québécois de la langue française, Gérald Paquette, l'entente « aura néanmoins des retombées pour tous les citoyens francophones du Canada ».

L'OQFL a en effet signé avec l'Association canadienne du logiciel de divertissement (Entertainment Software Association of Canada)une entente afin que les jeux vidéo offerts en Europe en français le soient aussi pour le Québec et ce, avant avril 2009.

Il y a quelques années, cette entente aurait été impossible. La structure technique du jeu était différente entre l'Amérique et l'Europe. Des jeux disponibles en français en France étaient offerts seulement en anglais aux Canadiens. « Les nouvelles consoles comme la Wii ou la XBOX 360 offrent plus d'espace mémoire. Il est maintenant possible d'offrir le jeu en plusieurs langues », explique l'adjointe exécutive de l'Association canadienne du logiciel de divertissement, Danielle Parr.

Une trentaine d'entreprises de l'industrie devront changer leur processus de fabrication. Beaucoup risquent de faire d'une pierre deux coups et d'intégrer, en plus du français, l'option espagnole. « Tout est une question de marché. Tant qu'à répondre aux besoins des Québécois, les compagnies vont essayer de rejoindre davantage les Mexicains. Les jeux vont ressembler aux DVD et le consommateur choisira la langue qu'il préfère », souligne Danielle Parr. Les jeux vidéo sur console seront donc probablement disponibles en français aussi au Manitoba même si aucune législation ne l'oblige.

Le président de la Fédération provinciale des comités de parents, Lionel Piché se réjouit de la situation. « Je suis tellement content », s'exclame l'homme qui est aussi le père de deux enfants de six et huit ans. Pour lui, il s'agit d'une opportunité de plus pour aider ses enfants à améliorer leur langue maternelle. « La réalité au Manitoba n'est pas toujours facile et il faut saisir toutes les occasions possibles pour permettre à nos enfants de vivre en français, dit-il. De plus, pour les enfants qui ne parlent pas du tout en anglais comme les miens, cela rendra les jeux plus intéressants. »

Mais attention, la situation n'est pas la même pour les jeux d'ordinateurs. La technologie entre l'Europe et l'Amérique étant la même, les jeux en français seront simplement importés de la France. « Le marché québécois offrira donc le même jeu deux fois, un en version française et un en version anglaise puisque c'est ce que stipule l'entente », précise Danielle Parr. Le reste du Canada aura donc les jeux d'ordinateurs en anglais à moins que la demande soit suffisamment forte pour inciter les distributeurs à offrir les deux versions.

Lionel Piché n'est pas trop déçu de cette situation puisqu'il est déjà en mesure de trouver des jeux d'ordinateurs en français. « Ils ne sont pas tous disponibles ici, mais au pire nous allons demander à des connaissances au Québec de les acheter et de nous les envoyer », propose-t-il comme solution. Avec Internet qui permet aux utilisateurs d'acheter en ligne, les consommateurs peuvent commander des produits à distance s'ils ne les trouvent pas au Manitoba

Au cœur du Cyclothon



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Près d'une centaine de personnes ont participé au Cyclothon de l'espoir le 30 septembre. Gourde en main et casque sur la tête, les participants se sont donnés rendez-vous au parc La Vérendrye pour le coup d'envoi de l'événement.

Ils devaient parcourir 5,5 km de pistes cyclables en forme de cœur. Les cyclistes s'y sont donnés à cœur joie pour réduire la distance qui les séparait de la ligne d'arrivée malgré le temps frisquet.

Pour 40 $, ces derniers pouvaient s'inscrire à l'activité et contribuer à la collecte de fonds pour la fondation de l'Hôpital général Saint-Boniface. Quelques 11 000 $ ont été amassés. « Nous sommes contents de la participation. Pour un premier événement, on est contents d'avoir pu récolter un aussi gros montant », explique l'instigateur de l'événement, Roland Boisvert.

Les organisateurs se disent satisfaits de la somme obtenue pour la première édition du cyclothon. On pense déjà à répéter l'événement l'an prochain.

ÉDUCATION

Guy Jacques, un homme dévoué!

L'enseignant en éducation physique de Notre-Dames-de-Lourdes, Guy Jacques, ne compte pas ses heures lorsqu'il enseigne et entraîne les adolescents. Passion et dévouement, voilà deux mots qui le caractérisent bien.

Sophie DESRUISSEAUX

Homme timide, Guy Jacques se passionne pour le sport et pour la jeunesse. Outre son travail d'enseignant au Collège régional Notre-Dame, il entraîne pendant plusieurs heures différentes équipes sportives. « J'ai déjà mis jusqu'à 800 heures de travail bénévole par année, mais en général c'est environ 400, je dirais. Je ne tiens pas de calendrier. Une chose est certaine : c'est grâce au soutien de ma femme que je peux consacrer autant de temps », précise-t-il.

Tout a commencé lorsqu'il était lui-même adolescent. « J'ai eu la chance d'avoir un professeur lorsque j'étais élève à Saint-Claude qui a été tout simplement un mentor pour moi. J'ai donc voulu par la suite, redonner aux jeunes de la région ce qu'on m'avait offert à moi », explique-t-il.

Il choisit d'enseigner l'éducation physique puisque le sport est plus qu'une simple matière. Il permet d'inculquer des valeurs qui resteront aux jeunes toute leur vie. « Outre l'amélioration d'habiletés, les jeunes apprennent à travailler en équipe, à se fixer des buts, à viser la perfection tout en acceptant leurs limites », ajoute-t-il. Le chemin pour arriver à un objectif est plus important que la réussite en soi pour Guy Jacques.

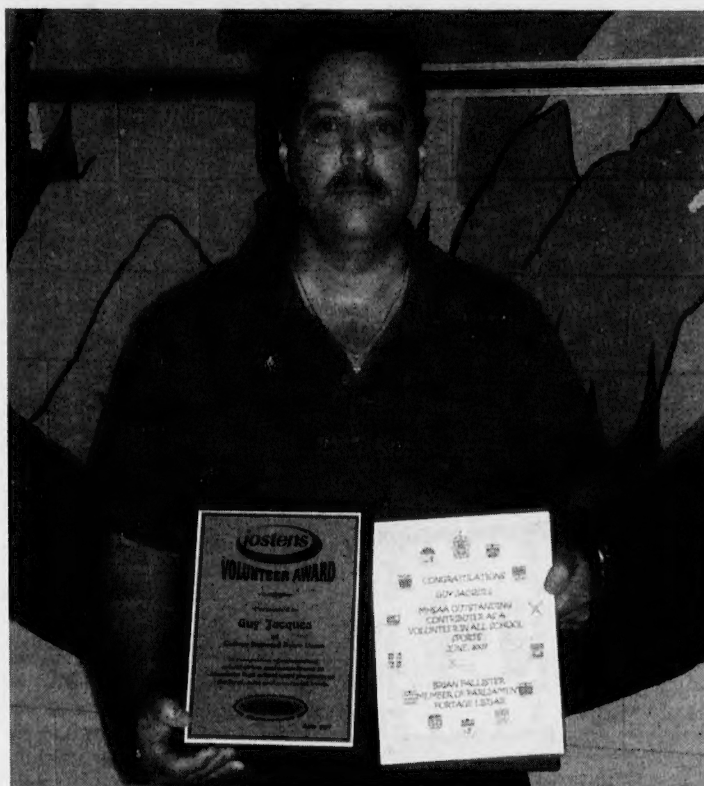


photo : Sophie Desruisseaux

Guy Jacques a reçu un Plaque de reconnaissance exceptionnelle de la Manitoba High School's Athletic Association qui célèbre le bénévolat qu'il fait année après année.

Tout doit se faire en français. C'est primordial pour l'entraîneur : « Je crois que si mes élèves s'amusent en français, il y a beaucoup plus de chances qu'ils réalisent qu'il est possible de vivre dans cette langue et qu'ils la conservent toute leur vie. »

L'initiative fait aussi partie du quotidien de Guy Jacques. Depuis dix ans, l'école offre des cours d'éducation physique jusqu'à la 12e année et près de 100 % des élèves les suivent. De plus, le professeur a monté un programme nommé *leadership sportif* qui permet aux étudiants de 11e et 12e année d'apprendre à encadrer les équipes juniors. « Cela leur donne une bonne formation et une expérience de travail puisqu'ils entraînent les équipes parascolaires de 7e et de 8e année », indique Guy Jacques.

La Manitoba High School's Athletic Association a d'ailleurs reconnu tous ses efforts en lui remettant une Plaque de reconnaissance exceptionnelle en juin dernier. « Je croyais que c'était un de mes collègues qui allait recevoir une distinction quelconque. Je ne m'y attendais vraiment pas, mais ce fut très plaisant. C'est toujours réconfortant de savoir que les gens reconnaissent le temps qu'on met à notre travail », raconte Guy Jacques.

Il croit néanmoins que d'autres enseignants méritent autant que lui ce titre et tient à préciser qu'il n'occupe pas ce poste pour les honneurs : « Le travail avec les jeunes rapporte beaucoup, nous motive et nous réchauffe le cœur. »

CERCLE MOLIÈRE

Auteur d'ici, sujet d'ici

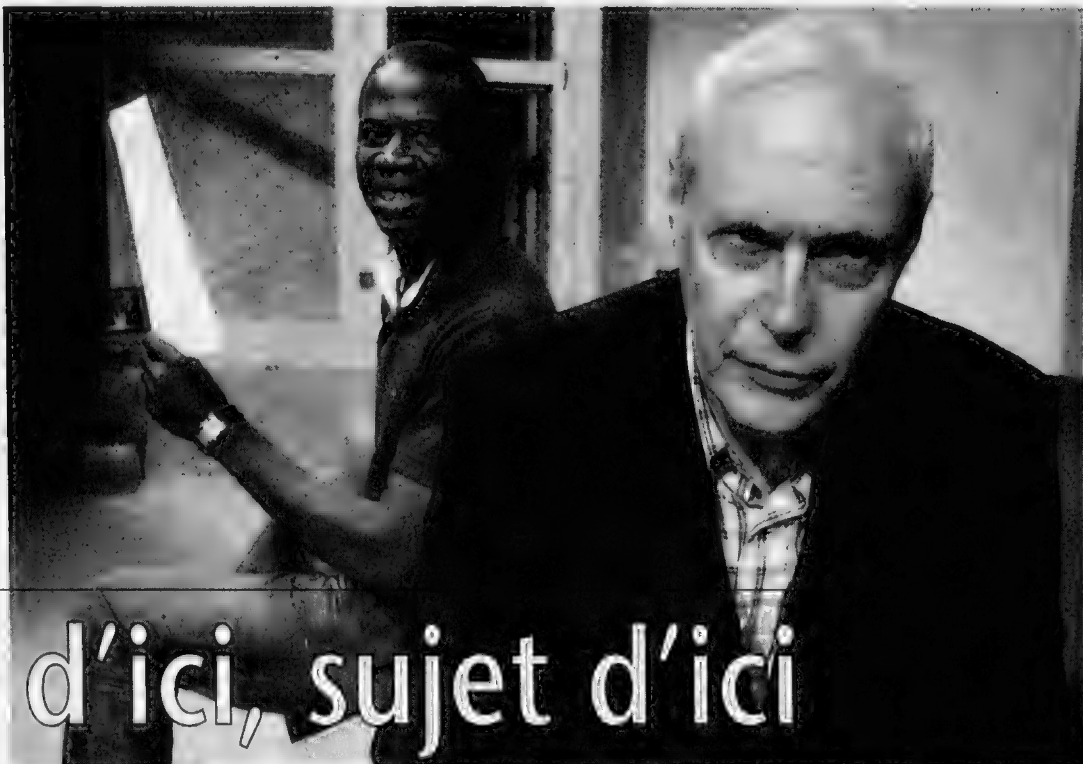


Photo : Gracieuseté Christian Perron

Les comédiens Francis Fontaine et Daouda Dembélé dans la création manitobaine *Des lions et leurs ponts* de Glenn Joyal. La pièce est présentée au Théâtre de la Chapelle à compter du 12 octobre.

Christian Perron signe sa première mise en scène pour le Cercle Molière. Son défi : faire découvrir la création manitobaine *Des Lions et leurs ponts* de Glenn Joyal.

Nathalie FORGUES

Le défi est double pour Christian Perron. En plus d'ouvrir le bal de la saison du Cercle Molière, il signe sa première mise en scène pour la plus ancienne troupe de théâtre en Amérique du Nord. Et avec ***Des Lions et leurs ponts***, il crée pour la toute première fois la plus récente pièce de Glenn Joyal, qui avait signé *Séquestrés*. (1)

« C'est ma première mise en scène au Cercle Molière, ma première mise en scène dans cette salle et avec ces comédiens... et en plus, c'est une création, note Christian Perron. Le texte n'a jamais été monté. Il y a plusieurs éléments nouveaux. Mais j'ai confiance qu'avec mon bagage théâtral en production, en direction, en administration, en tant que comédien, éclairagiste et responsable du décor, j'ai les outils pour pouvoir accomplir la tâche. J'avais une certaine nervosité à l'idée de me lancer dans ce projet. Je ne doute pas de mes capacités, mais de l'inconnu. »

Des lions et leurs ponts transporte le public au cœur de Saint-Boniface, pour y présenter la nouvelle réalité de la communauté. Politique, religion et amour alimentent les nombreuses intrigues. Comme le souligne Christian Perron, « c'est possible que le spectateur en perde des bouts, mais avec les comédiens et avec la façon dont j'approche le texte, on va y arriver!

« On a déjà vu du Glenn Joyal, mentionne Christian Perron. On sait un peu à quoi s'attendre, mais c'est quand même une pièce qui n'a jamais été montée. L'intrigue est superbe. Ça me fascine de voir qu'un dramaturge comme Glenn Joyal arrive à créer autant d'intrigues et de surprises à l'intérieur d'une petite histoire. »

C'est dans un décor et une ambiance intimes que les spectateurs découvriront les personnages, presque inconnus les uns des autres. L'histoire prendra tout son sens lors de rencontres à huis clos. « Ce sont des conversations très intimes entre les personnages, précise le metteur en scène. On est vraiment voyeur! »

Entouré des comédiens Francis Fontaine, Lucille Beaudin-Wiltshire, Bernard Boland, Daouda Dembélé et d'Alain Jacques, Christian Perron est confiant de pouvoir relever le défi.

« Il y a beaucoup d'expérience dans l'équipe des comédiens, avance-t-il. C'est encore plus important puisque c'est une création. Si j'étais dans un milieu où je devais prendre toutes les décisions par rapport à la création, ça serait un immense travail. Les comédiens ont leur rôle à jouer, tant sur le plan dramatique que pour alimenter le travail de création de la pièce.

« Il faut découvrir l'intrigue dans la pièce, poursuit Christian Perron. Quand on fait la mise en scène d'une création, on ne connaît pas vraiment les personnages. Tout le monde doit travailler au niveau de la composition des personnages. »

Christian Perron ne se limitera pas au texte. Son défi personnel sera d'aller chercher la « profondeur dans le texte et les personnages » pour permettre aux spectateurs d'en faire une meilleure analyse.

« Lorsqu'on voit une nouvelle à la télévision, on se dit souvent que ça n'a pas de bon sens, mais on ne se pose jamais la question de savoir pourquoi, fait-il observer. Avec cette pièce, je veux encourager l'ouverture dans la communauté francophone au Manitoba. On explore des situations, des faits d'actualité et des tabous d'ici. On veut ensuite que le spectateur se questionne sur son ouverture. En se posant la question sur notre façon de penser, on accepte plus facilement la façon de penser des autres. On nous reproche souvent de ne pas être assez tolérants. Mais est-ce que la tolérance se limite à accepter les actions des autres ou plutôt à comprendre pourquoi ils le font? »

(1) Des Lions et leurs ponts est présentée au Théâtre de la Chapelle au 825, rue Saint-Joseph, du 12 octobre au 3 novembre. Pour plus d'informations, composez le 233-8053.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Lorette

✔ 4 octobre • ***L'heure du conte*** • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 1er jeudi du mois • inscriptions • 18 h 30 • École Lagimodière • info.: Pierre, 878-3922.

✔ 4 octobre au 15 mai • ***Mini centre du CRÉE*** • 1er et 3e jeudi du mois • Salle multi-usage École Lagimodière • info.: Michelle, 878-4592.

✔ 12 octobre • ***Mini-Franco-Fun*** • les vendredis • 9 h 30 • École Lagimodière • info. : Michelle, 878-2690.

Parc Windsor

✔ 19 octobre • ***Jouer en français*** • FPCP / CRÉE • jeux de francisation pour des enfants d'âge préscolaire qui parlent peu le français qui iront à l'école en français et pour les parents qui veulent devenir plus à l'aise en français • 1075, promenade Autumnwood • info.: Nicole, 237-9666.

✔ 28 octobre • ***Banquet annuel*** • Centre Flavie-Laurent • levée de fonds pour d'appuyer l'oeuvre du CFL • Salle paroissial de l'église Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info.: 233-4936.

Saint-Boniface

✔ ***Reprise des activités des Guides franco-manitobaines*** • pour les étincelles 5 - 7 ans, les jeanettes 8- 10 ans et les guides 11 - 13 ans • nouvelles animatrices sont bienvenues • info.: Paulette, 237-6217.

✔ Jusqu'au 1er novembre • ***Étincelles et Chuchotements*** • Maison des artistes visuels francophones • gratuit • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✔ Jusqu'au 17 décembre • ***Cours d'anglais langue additionnelle en soirée*** • les lundis et mercredis • cours offerts gratuitement à l'intention des immigrants et des immigrantes francophones qui désirent apprendre l'anglais • 18 h 30 à 21 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info.: 233-0210, poste 315.

✔ 3 octobre • ***Explorer notre rôle de parent*** • Pluri-elles • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info.: Chantal, 233-1735 ou 1-800-207-5874, poste 205.

✔ 4 octobre • ***Se préparer pour l'entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735, poste 202.

✔ 4 octobre au 23 novembre • ***L'heure du conte*** • 8 sessions • gratuit • les jeudis • pour les enfants d'âge scolaire et préscolaire • 10 h • CPEF Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : Joanne, 231-2350.

✔ 5 octobre • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972, poste 433.

✔ 6 octobre au 8 décembre • ***Toi, moi et la mère l'oie*** • CRÉE • comptines et chansons • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • les samedis • gratuit pour les membres et 10 $ pour les non membres • inscriptions • 10 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info.: Chantal, 237-9666.

✔ 6 octobre • ***atelier jonglage*** • présenté par Mago le magicien • enfants de 8 ans et plus • inscriptions • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info.: 986-4332.

✔ 6 octobre • ***Lancement Éditions des Plaines*** • titre : Si tu n'es pas de la prairie de David Bouchard • 13 h 30 • Boutique du livre • 315, rue Kenny • info.: Laurent, 235-0078.

✔ 9 octobre • ***Planifier sa carrière*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735, poste 202.

✔ 9 octobre • ***Mârdi Jazz*** • invité : Amber Epp • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972, poste 433.

✔ 10 octobre au 11 octobre • ***Spectacle de Magie*** • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972, poste 433.

✔ 11 octobre • ***Normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 13 octobre • ***AGA des Scouts franco-manitobains*** • suivit d'une soirée de reconnaissance des adultes • 17 h • 156, rue Marion • info.: Claire, 233-4324.

✔ 16 octobre • ***Discrimination et diversité au travail*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735 poste 202.

✔ 17 octobre au 19 octobre • ***Théâtre de la FAFM*** • coût : 12,50 $ • Salle Pauline-Boutal • 340, boulevard Provencher • info. et billets. : 233-ALLÔ(2556) / 1-800-665-4443.

✔ 17 octobre • ***Atelier : ETCAF*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info.: Sabrina, 233-1735, poste 202.

✔ 18 octobre • ***Préparez votre portfolio*** • Pluri-elles • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735, poste 202.

✔ 19 octobre • ***Concert de Jazz canadien*** • invité : David Occhipinti • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972, poste 433.

✔ 20 octobre • ***AGA de la Société franco-manitobaine*** • 12 h 30 à 17 h • Salle académique du CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info.: Joanne, 233-4915.

✔ 20 octobre • ***Spectacle de Frédéric Pelassy*** • 340, boulevard Provencher • info.: Nico, 233-8972, poste 433.

✔ 9 novembre • ***Forum provincial - À notre santé... En français!*** • CCS et CNFS • ateliers, groupes de discussions, présentations, conférenciers • 9 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info.: Anne-Marie, 231-8326.

Saint-Claude

✔ 3 octobre • ***Distribution de livres usagés*** • 14 h à 18 h 30 • École Gilbert-Rosset.

Saint-Georges

✔ 4 octobre • ***Prêt à compter*** • Pluri-elles • 9 h 30 à 15 h 30 • École communautaire Saint-Georges • info.: 233-1735.

Saint-Lazare

✔ 13 octobre • ***Vente de garage*** • Associées de Marie Rivier • pour les victimes des tremblements de terre au Pérou • Centre Fort Ellice • info. : Cécile, 683-2245.

Saint-Vital

✔ 4 octobre • ***L'heure du conte*** • CRÉE • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • les jeudis • inscriptions • 10 h • École Christine-Lespérance • info.: Chantal, 237-9666.

Sainte-Agathe

✔ 3 octobre • ***L'heure du conte*** • CRÉE • pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 1er mercredi du mois • inscriptions • 19 h • Bibliothèque • info.: Ginette, 880-2427.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ ***Mini-Franco-Fun*** • les jeudis • 9 h 45 à 11 h 45 • DaySpring Fellowship • info.: Amanda, 422-6148 ou Liliane, 866-4200.

Winnipeg

✔ 6 octobre • ***Gala du homard 2007*** • Le Cercle Molière • souper homard à volonté et soirée dansante • 130 $ • 18 h • Centre des congrès de Winnipeg • info.: Marie-Claude, 231-7027.

Autres

✔ 24 octobre • ***Journée du test de Pap*** • Centre de santé Saint-Boniface D1048-409, avenue Taché • 8 h 30 à 16 h • Centre Youville 6-845, rue Dakota • 9 h à 16 h • www.cancercare.mb.ca/MCCSP/ • info.: 788-8626.

Souper Paroissiaux

✔ 14 octobre • Haywood • adultes : 10 $ • 6 à 12 ans : 5 $ • 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • Salle paroissial • info.: Thérèse, 379-2477.

✔ 21 octobre • Saint-Joseph • 16 h à 19 h 30 • Salle paroissial • info.: Vivianne, 737-2612.

✔ 21 octobre • Saint-Adolphe • 13 ans et plus : 10 $ • 6 à 12 ans : 5 $ • moins de 5 ans : gratuit • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers • info.: Réginald, 883-2563 ou sœur Rachel, 883-2993.

École des jeunes artistes

✔ Thème : les maisons • 8 semaines • coût : 80 $ • info.: Colette, 233-3052.

✔ 9 octobre au 27 novembre • les mardis • École Lacerte.

✔ 10 octobre au 22 novembre • les mercredis • École Précieux-Sang.

✔ 13 octobre au 1 décembre • les samedis • CCFM.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Spectacle

DJ-Champion arrive en ville

DJ-Champion et ses G-Strings donneront un spectacle à Winnipeg avant de se retirer pour la préparation d'un nouvel album.

Sophie DESRUISSEAUX

Le roi de la musique techno arrive en ville.(1) DJ-Champion et ses G-Strings promettent un spectacle différent de leurs précédents à Winnipeg.

« Notre spectacle est basé sur l'improvisation. Même si les mêmes chansons sont jouées, ce n'est jamais le même événement », explique Maxime Morin alias DJ-Champion. De plus, une nouvelle chanteuse, Marie-Christine Depestre, une Montréalaise d'origine haïtienne, s'est jointe au groupe. « Sa voix est très soul et apporte une certaine lenteur aux chansons. Marie-Christine a fait beaucoup de R&B », précise Maxime Morin.

En tournée dans l'Ouest Canadien, DJ-Champion indique que Winnipeg est une de ses villes fétiches. « La dernière fois que nous sommes venus, nous avons reçu un très bel accueil. Le public était sympathique et nous sentions l'énergie partout dans la salle, s'enthousiasme Maxime Morin. Winnipeg est en fait une des meilleures places au Canada. »

Les amateurs de DJ-Champion et ses G-Strings ne doivent pas manquer le spectacle, puisqu'il s'agit de leur dernière tournée avant des vacances bien méritées. « Je vais prendre une semaine de congé et après, j'ai le goût de composer un album, d'être à la maison. C'est une question d'équilibre. Quand ça fait longtemps qu'on est en tournée, on a le goût de rentrer en studio », explique Maxime Morin.



photo : Gracieuseté DJ-Champion

DJ-Champion donnera un spectacle samedi prochain.

L'inspiration pour son prochain disque lui vient de tout ce qui l'entoure, que ce soit la musique, le cinéma ou d'autres concepts artistiques. « Je mélange mes différentes inspirations et après je décide sur quoi je mets l'accent. Pour le prochain album, j'ai une petite idée de ce que je veux faire, mais ça se précisera vraiment lorsque je commencerai à y travailler », estime-t-il.

Avoir une ligne directrice est d'ailleurs un besoin essentiel pour Maxime Morin lorsqu'il compose afin que le public puisse le suivre et le comprendre : « C'est important d'avoir une idée qui structure nos pensées. On n'est pas libre dans le chaos. C'est comme pour un poète, s'il veut se faire comprendre, il n'inventera pas des mots, il va utiliser une langue connue ».

En 2006, DJ-Champion et ses G-Strings ont remporté le prix Félix pour le spectacle de l'année à l'ADISQ.

(1) Le spectacle a lieu le samedi 6 octobre à 21 h au Pyramid Cabaret.

JEUNESSE

Furieusement amusant!

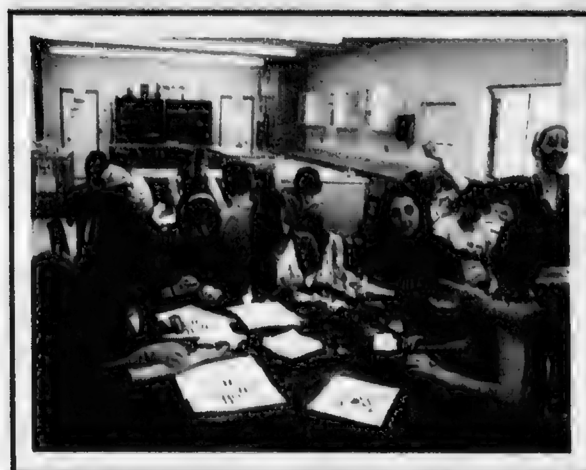
Des élèves du secondaire d'écoles françaises et d'écoles d'immersion ont participé le 28 septembre au grand rassemblement annuel organisé par le Conseil jeunesse provincial. La Furie a eu lieu à Saint-Pierre-Jolys sous le soleil et s'est clôturée par un spectacle du groupe québécois Les Trois Accords.

Photos : Gracieuseté Gabriel Ammann-Lanthier













De l'art en milieu hospitalier



photos : Patricia Bitu Tshikudi

L'Hôpital général Saint-Boniface a introduit de l'art dans ses locaux. L'institut a inauguré le 21 septembre dernier la Galerie Buhler, la toute première galerie d'art en milieu hospitalier au Manitoba.

La nouvelle galerie occupe un espace de 1 400 pieds carrés et se trouve dans l'ancien hall d'entrée de l'hôpital dont la construction remonte à 1914. Elle représente la touche finale de l'Atrium, ouvert l'année dernière.

C'est un don de 500 000 $ fait par John et Bonnie Buhler à la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface qui a rendu le projet possible. « Nous sommes émus de pouvoir rendre quelque chose à l'Hôpital, qui a si bien traité ma mère à la fin de sa vie », a confié Bonnie Buhler dans un communiqué rendu public.

Au cours des 25 dernières années, plusieurs artistes de l'Ouest canadien ont donné leurs œuvres et contribué à la conception de nombreux espaces artistiques à l'Hôpital général Saint-Boniface. Des musiciens et artistes ont plus récemment fait des prestations dans les unités de soins et dans les espaces publics de l'Hôpital, ce qui a donné naissance à l'idée d'incorporer l'art en milieu hospitalier.

Les premières expositions de la Galerie Buhler seront présentées jusqu'en janvier 2008. Les visiteurs pourront y admirer des illustrations originales de l'artiste Sheila McGraw tirées de la collection personnelle de John et Bonnie Muhler et vingt autres œuvres d'art tirées de la collection de l'Hôpital. Plusieurs autres œuvres ont également été données ou prêtées à la galerie pour son ouverture.

LITTÉRATURE

La francophonie de Roch Carrier

L'écrivain Roch Carrier parle sans tabous et raconte sa vie sans gêne. Il ne pratique pas la langue de bois. Sincérité, franchise et intelligence le caractérisent.

Sophie DESRUISSEAUX

L'auteur Roch Carrier est sensible à l'existence des communautés francophones de l'ensemble du Canada. Loin d'oublier son lectorat francophone hors-Québec, il est de passage à Winnipeg pour le Foyer des Écrivains. Il ouvre son cœur et partage avec son public quelques bribes de sa vie.

« Au collège classique, nos maîtres se faisaient un devoir de parler des minorités canadiennes françaises », se souvient Roch Carrier. Dès son enfance, Roch Carrier est donc un fervent Canadien français. Il amasse même des fonds pour une école francophone en Saskatchewan. « C'était très présent dans notre éducation, beaucoup plus qu'aujourd'hui, dénonce-t-il. Le nationalisme québécois a eu ceci de mauvais. On a oublié nos frères et nos sœurs dans le reste du pays. »

Son métier l'a amené à voyager partout dans le monde et partout au Canada. Les communautés francophones, il les a vues et encore aujourd'hui, il les admire et en parle avec grand respect. « En Colombie-Britannique, j'ai vu une femme qui conduisait un autobus et qui distribuait des livres en français un peu partout dans la province. Des gens pouvaient parcourir 200 km pour venir lui parler en français », raconte Roch Carrier avec émotion.

Rage de jeunesse

L'auteur le dit lui-même, il était fâché quand il était jeune et cela se voit dans ses premiers récits. « Quand on est jeune, c'est toujours excellent d'être en colère. On est nouveau, on arrive. On a des intuitions et une certaine virginité. On est libre, on se sent tout puissant et un certain nombre de choses nous apparaît très clairement », explique l'auteur. L'ignorance, les préjugés et les abus le heurtaient « On entretient l'ignorance et ensuite on profite des gens ignorants. Ça, ça me mettait en colère », confie-t-il.

Ses premiers récits dépeignent la suprématie de la religion dans les communautés francophones des années 1940 et 1950. « Si vous n'êtes pas passés par là, c'est impossible d'imaginer l'espèce de dictature des consciences que la religion imposait », soutient l'auteur. Par une écriture explicite, il cherche à défaire l'image de communautés chastes et pures. « La sexualité, c'est la vie, les forces sauvages. C'est une erreur de croire qu'elle n'existait pas. Derrière la religion, c'était une toute autre réalité, raconte Roch Carrier. La religion exerçait un pouvoir sur les consciences qui justifiait tout. »

Si l'auteur est capable d'expliquer la rébellion des jeunes, il a plus de difficulté à définir le bonheur. « On est heureux un moment parce qu'il fait beau, parce qu'on a réussi quelque chose, mais si on pense à ce qu'on n'a pas fait, si on pense à l'état du monde, ce n'est pas très beau, ce n'est vraiment pas très beau », dit-il, songeur.



photo : Sophie Desruisseaux

L'auteur Roch Carrier était présent à Winnipeg dans le cadre du Foyer des Écrivains.

Défi de tous les jours

Dès sa tendre enfance, Roch Carrier voulait devenir écrivain. Il vient pourtant d'une famille modeste où les livres étaient peu présents. Les bandes-dessinées lui ont permis de développer son imagination et le rêve était présent partout. « De ma chambre, on pouvait voir des lumières et mon père me disait que je voyais New-York. C'était peut-être les lumières du village voisin que j'apercevais, mais je rêvais que c'était New-York », se souvient Roch Carrier.

C'est la nouveauté et la découverte qui l'attirent dans son métier. « C'est le défi de faire quelque chose qui n'était pas là. On n'acquiert pas un métier. On est toujours au début de quelque chose », dit-il.

Roch Carrier ne regarde pas beaucoup en arrière. Il va de l'avant et se concentre sur son travail. Son prochain livre devrait d'ailleurs sortir dans quelques mois.

Roch Carrier en quelques dates

Roch Carrier, né le 13 mai 1937 à Sainte-Justine au Québec, a eu une vie remplie et a écrit plusieurs livres. Petit aperçu de ce qu'il a accompli :

1968 : Publication de *La guerre, yes sir!*

1970 : Obtention de son doctorat ès lettres de l'Université de Paris

1977 : Publication de *Il n'y a pas de pays sans grand-père*

1988 : Publication de *Un chameau en Jordanie*

1989-1994 : Recteur du Collège militaire royal de Saint-Jean

1994-1997 : Directeur du Conseil des Arts du Canada

1999-2004 : Administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada

2000 : Publication de la biographie de Maurice Richard : *Le Rocket*

2004 : Publication de *Les moines dans la tour*

2007 : Participation au Foyer des Écrivains.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



Patricia Thibodeau
Coordonnatrice
de la programmation culturelle

Mes responsabilités

Favoriser la construction identitaire des élèves
Organiser des activités/rassemblements culturels divisionnaires
Venir en appui aux activités culturelles des écoles
Assurer la diffusion de ressources culturelles aux écoles
Organiser de la formation en appui à la construction identitaire
Être en contact avec les organismes communautaires.

Mon équipe

Le personnel du bureau divisionnaire de la DSFM, les directions d'écoles et les enseignants.

Mon travail auprès des écoles

En organisant et en coordonnant des occasions de formations, des activités, des spectacles et des manifestations culturelles qui mettent en vedette les contributions de nos élèves à la culture francophone manitobaine ainsi qu'en faisant la promotion des artistes francophones de chez nous et d'ailleurs. Mon activité vient du cœur, se situe au cœur de la raison d'être de la DSFM, vise le cœur de chacun de nos élèves et se transmet de cœur en cœur!!!



Valérie Vielfaure
Coordonnatrice – technologie

Mes responsabilités

L'éducation à distance; les sessions d'information telles que Sécurité Internet, Cyber-taxage pour parents, enseignants, élèves; Littératie avec la Technologie, Communication et Information. Variété de sessions de formations aux enseignants et personnel de soutien; enseignants - responsables de multimédia des écoles; centre de ressources avec Lise Lavack.

Mon équipe

Le secteur de la programmation et le secteur du service aux élèves du bureau divisionnaire, les parents, les directions d'écoles, les enseignant(e)s, le personnel de soutien.

Mon travail auprès des écoles

Organise et coordonne des sessions de formation et/ou d'information selon les demandes de chaque école. Recherche et fait l'évaluation de nouveaux logiciels, nouvelles technologies qui peuvent être utiles dans nos salles de classe.

ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

SAINT-BONIFACE



Directrice : Elaine Lévesque
Directrice adjointe : Chantal Legal
Personnel de 41 personnes
Enseignants : 23
Auxiliaires : 13
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 3 et 4 concierges
Nombre d'élèves cette année : 310, 295 l'an dernier
Dans notre école : nous croyons que l'amour développe l'intelligence. L'école Précieux-Sang est un milieu accueillant et nous célébrons la diversité culturelle. Nous offrons une programmation de haute qualité et nous visons le développement global de l'enfant en mettant l'accent sur les intelligences multiples.
Ce qui nous distingue : l'apprentissage par les arts et les modules artistiques.
Notre projet pour l'année : faciliter la transition des nouveaux arrivants à l'école Précieux-Sang.

ÉCOLE JOURS DE PLAINE

LAURIER



Directeur : Denis Dragon
Personnel de 8 personnes
Enseignants : 5
Auxiliaires : 1
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 1 et 1 concierge
Nombre d'élèves cette année : 32, 32 l'an dernier
Dans notre école : l'école Jour de Plaine est située dans la magnifique région des Parcs au Manitoba, à Laurier, au pied du Mont Riding. L'école a une excellente réputation pour le succès de ses diplômés bilingues qui poursuivent des études postsecondaires et qui font carrière dans leur domaine partout dans le monde.
Ce qui nous distingue : notre programme complet du préscolaire à la 12 année, ainsi que les projets Entre parenthèses et le Tour de Plaine
Nos projets pour l'année : Projet école en santé; Projet environnement; Projet plein air.

ÉCOLE ROMÉO-DALLAIRE

WINNIPEG



Directeur : Gérard Massé
Personnel de 14 personnes
Enseignants : 7 (équivalent de 6 enseignant(e)s à temps plein)
Auxiliaires : 4
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 1, et un concierge
Nombre d'élèves cette année : 81, 67 l'an dernier
Dans notre école : nous assurons un enseignement de qualité en français. L'école offre deux volets : sports-études et arts-études. Une fois par semaine, pendant 75 minutes sans interruption, les élèves de la 3e à la 8e année vivent un enrichissement dans le domaine sportif ou artistique. Le soccer, le hockey, les arts visuels, la musique et le studio d'enregistrement font partie des éléments qui distinguent notre école.
Notre projet pour l'année : chaque élève participe aux concours de littératie et de numératie.

ÉCOLE NOËL-RITCHOT

SAINT-NORBERT



Directeur : René Déquier
Personnel de 29 personnes
Enseignants : 14
Auxiliaires : 7
Secrétariat, bibliothèque, etc. : 2 et 2 concierges, 2 grands stagiaires, 1 monitrice de langue
Nombre d'élèves cette année : 176, 178 l'an dernier.
Dans notre école : nous sommes une école allant de la maternelle à la 8e année, aussi rurale qu'urbaine puisque nous desservons les communautés de Saint-Adolphe, LaSalle, Saint-Norbert et les quartiers du Fort Garry. On est chez nous à l'École Noël-Ritchot. L'esprit de grande famille est très présent.
Ce qui nous distingue : le programme Auteurs en herbe. 70 élèves ont produit 30 livres qui ont été publiés pendant les années 2005-2007.
Notre projet pour l'année : entretenir et développer des liens avec nos communautés afin d'offrir des situations de construction identitaire et d'apprentissage des plus efficaces. Nous aurons cette année un nouveau format de soirée portes ouvertes avec l'assemblée générale annuelle du comité scolaire.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Tous au camp!



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

C'est l'aviron qui a conduit ces élèves du Collège Louis-Riel lors du camp des 10e au parc Spruce Woods.



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

L'équipe de leadership sportif du Collège Louis-Riel a donné un coup de main très apprécié lors du camp des 10e au parc Spruce Woods.

Daniel BAHUAUD
PARCS BIRDS HILL ET SPRUCE WOODS

Les camps d'automne du Collège Louis-Riel (CLR) ont été des francs succès, malgré le temps pluvieux et frisquet.

Du 19 au 21 septembre, près de 135 élèves de la 9e année se sont rendus en vélo au parc Birds Hill. « Les jeunes ont fait de l'équitation, de l'escalade, du tir à l'arc, de l'orientation, et du bricolage », explique l'enseignant Marc Bissonnette, qui avec ses collègues Nancy Proulx et Ghyslain Racine a coordonné l'organisation du camp. « L'entrain des élèves était super, ajoute-t-il. Nous avons eu du temps pluvieux mais pas assez pour annuler les activités. Malgré le froid et l'humidité, le moral était haut. Et puis il a fait beau pour l'aller et le retour. C'est une bien belle expérience pour nos élèves qui, pour la plupart, nous arrivent des écoles nourricières. Le camp leur permet de forger de nouvelles amitiés. »

Durant la même période, les quelques 100 élèves de la 10e année se sont rendus au parc Spruce Woods pour faire du canot camping. « Les élèves ont fait du canotage et une randonnée guidée dans le désert », explique le directeur adjoint Robert Stanners, qui a organisé l'événement avec l'enseignant Luc David. « Nous avons aussi organisé une activité d'orientation par GPS. C'est une première pour le CLR. À l'avenir, nous organiserons des jeux de géocache et des activités de GPS plus élaborés.

« Les jeunes ont été appuyés par l'équipe de leadership sportif, poursuit-il. Ces six élèves de la 12e année nous ont aidé avec les préparatifs, l'organisation de l'équipement et les activités elles-mêmes. Ils nous ont vraiment prêté main forte. De sont des jeunes dynamiques, responsables et très engagés. Chapeau! »

PÉDAGOGIE

Quel beau séjour!



photo : Daniel Bahuaud

Mireille Giroux et les élèves de la maternelle de l'École communautaire Réal-Bérard.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JEAN-BAPTISTE
ET SAINT-PIERRE-JOLYS

Les Écoles Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste ont accueilli ce printemps quatre stagiaires de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Les étudiantes du Québec étaient de passage au Manitoba pour acquérir de l'expérience en salle de classe et pour constater d'elles-mêmes les défis que doivent relever les enseignants au Manitoba français.

Accompagnée d'Isabelle Gosselin, Mireille Giroux s'est rendue à Saint-Pierre-Jolys pour passer huit semaines à l'École communautaire Réal-Bérard, dans la classe de maternelle de Michelle Gagné. « C'était mon premier stage à l'extérieur du Québec, souligne l'étudiante en pédagogie de l'Université du Québec à Rimouski. J'ai le goût du voyage, alors je n'ai pas regretté mon séjour. Les gens d'ici sont très accueillants. »

Aucun regret non plus sur le plan professionnel. « Je n'avais jamais fait d'interventions dans une maternelle, explique-t-elle. J'ai appris beaucoup. Surtout que Michelle Gagné et moi partageons une vision semblable de l'enseignement. Et huit semaines, c'est super. J'ai eu le temps d'observer les petits, de les connaître, de les voir évoluer et d'enseigner. Mon expérience a été tellement positive que j'aimerais faire un an ou deux d'enseignement dans l'Ouest une fois que j'aurai obtenu mon diplôme. »

Même son de cloche chez Stéphanie Paquet qui, avec Audrey LaFerrière, s'est rendu à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. « Revenir, ça m'intéresserait, lance l'étudiante en adaptation scolaire et sociale au campus de Lévi de l'Université du Québec à Rimouski. C'est génial ici. Mon mari et moi pensions nous installer dans une autre province, alors qui sait? J'adore les gens accueillants de Saint-Jean-Baptiste. »

Stéphanie Paquet a passé huit semaines en maternelle, un niveau qu'elle ne connaissait pas très bien. « En fait, je ne connaissais pas vraiment la salle de classe, puisque je m'oriente en orthopédagogie, ou en éducation spécialisée, souligne-t-elle. Les orthos travaillent surtout avec des petits groupes, mais j'ai beaucoup aimé la maternelle. L'intégration de quelques petits avec des besoins spéciaux m'a impressionnée. Mon enseignante, Nathalie Cuillerer-Barnabé s'adapte aux enfants. Quand elle ne parvient pas communiquer avec ses élèves, elle ajuste son tir. Elle change d'activité en faisant preuve de souplesse. Il y a une belle collaboration entre l'enseignante et les aide-auxiliaires. Ces dernières m'ont intégrée à leur routine et on a développé une belle complicité. Et les enfants sont très attachants. Mon séjour au Manitoba a été mémorable. J'avais l'impression d'être chez moi, tant on m'a bien accueillie. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le Club de **Bicolo**

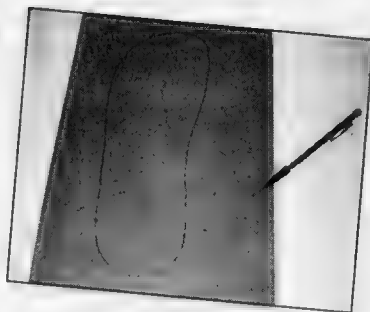
Bricolage

Une petite dinde en papier

Matériel :

- Papier de construction aux couleurs d'automne (brun, rouge, jaune, beige, orange)
- Une paire de ciseaux
- De la colle
- Des yeux mobiles
- Des souliers
- Tes mains!

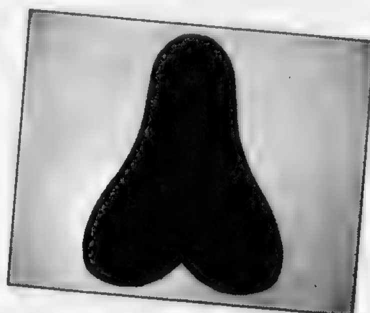
1. Trace tes souliers sur du papier brun et découpe-les.



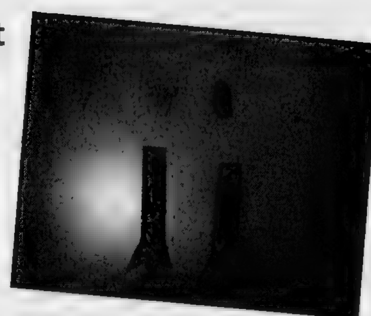
2. Trace tes mains sur les autres couleurs de papier (rouge, jaune, orange et beige). Il faut tracer 7 mains au total, dont 2 sont beiges (pour les ailes). Découpe-les.



3. Pour faire le corps de la dinde, colle les traçages des souliers ensemble en mettant les talons les uns en dessous des autres et en décalant un peu les bouts.



4. Découpe un petit triangle pour le bec et deux pieds (couleur de papier au choix). Utiliser du papier rouge pour découper des barbillons (la peau qui pend du cou de la dinde).



5. Colle-les sur le corps de la dinde. Dessine des yeux ou colle des yeux mobiles.



6. Colle les traçages de tes mains (oranges, jaunes et rouges) en arrière du corps pour former la queue.



7. Colle les mains beiges sur le corps pour former les ailes. Et voilà ta dinde est prête!



Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Recette

Croustade aux pommes et à l'érable

Ingrédients :

6 pommes pelées et tranchées
2/3 de tasse (170 ml) de sirop d'érable
3/4 tasse (190 ml) de farine
3/4 tasse (190 ml) de gruau
1/2 tasse (125 ml) de cassonade
Sel
1/2 tasse (125 ml) de beurre

- Disposer les pommes dans un plat de 8 pouces (20 cm) carré, allant au four.
- Verser le sirop d'érable sur les pommes.
- Mélanger la farine, le gruau, la cassonade, le sel et le beurre jusqu'à ce que le mélange ait la consistance d'une chapelure.
- Saupoudrer les pommes de ce mélange.
- Cuire au four 35 minutes à 375°F (190°C). Ne pas couvrir.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 6

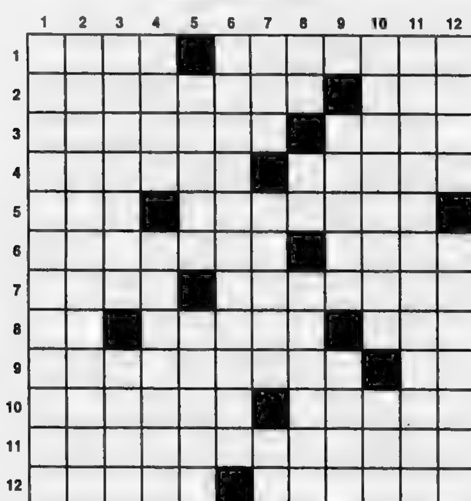
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Tirage

Courez la chance de gagner l'une des quatre paires de billets pour ***Des Lions et leurs ponts*** du Cercle Molière, qui aura lieu le mercredi 24 octobre 2007 à 20 h. Téléphonez à *La Liberté* le mercredi 10 octobre entre 13 h et 14 h en composant le 237-4823 ou le 1 (800) 523-3355 et laissez votre nom et numéro de téléphone dans notre boîte vocale. Les heureux gagnants seront choisis parmi les personnes qui auront téléphoné.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 458



HORIZONTALEMENT

1. Prénom masculin. – Historien canadien (1809-1866), auteur d'une Histoire du Canada.
2. Respirera péniblement. – Maladie sexuellement transmissible.
3. Salles de répétition de danse. – Matière textile de l'agave.
4. Chronologie détaillée d'un processus quelconque. – Creuser lentement à la base.
5. À la fin d'un office. – Personnes qui vivent retirées.
6. Nettoierai en raclant. – Préfixe.
7. Nom de frères artistes allemands. – Agiles, lestes.
8. Inversées dans le dictionnaire. – Président du Sénat français depuis 1968. – Légumineuses.
9. Ils vendent des oiseaux. – Inès Arbour.
10. Labiée à fleurs jaunes. – Le jars l'a à l'œil.
11. Élément d'une classe d'équivalence.
12. Ville d'Allemagne arrosée par la Ruhr. – Divinité féminine.

VERTICALEMENT

1. Substance qu'on mâche, sans l'avaler, tel le chewing-gum.
2. Se dit de médications qui suppriment la toux (pl.).
3. Additionnera de rhum. – Lézard à pattes très courtes.
4. Monnaie du Ghana. – Gauche, maladroit.
5. Navire de ligne. – Ville de Suisse, arrosée par l'Aar.
6. Ensembles des caractères physiques et humains d'une région.
7. Une partie du cheval. – Reflétée. – Édition.
8. Roulement très bref sur le tambour. – Gamme. – Faux, inexact.
9. Pains non levés fourrés de viande, de fromage, etc. – Paysage.
10. Qui est au-dessus du niveau commun. – Partie d'un canal comprise entre les deux portes d'une écluse.
11. Prouverions, témoignerions.
12. Épuiser, affaiblir. – Se dit de figures d'animaux qui paraissent sortir à mi-corps du bord de l'écu.

RÉPONSES DU N° 457

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	C	C	O	M	O	D	A	T	I	O	N
2	P	E	R	S	E	V	E	R	A	N	T	E
3	P	R	E	S	S	E	B	O	U	T	O	N
4	E	C	U	I	S	S	A	S	■	E	P	I
5	L	E	S	A	I	■	C	A	R	R	E	E
6	L	■	A	N	N	A	L	■	E	N	N	S
7	A	P	I	■	E	V	E	N	T	A	I	■
8	T	R	E	S	S	E	R	A	I	T	■	P
9	I	E	N	A	■	R	A	G	E	■	N	U
10	O	C	T	A	N	T	■	E	N	S	O	I
11	N	H	■	L	U	I	S	A	N	T	E	S
12	S	E	M	E	S	T	R	I	E	L	L	E

Voyageurs du temps

Quelles Familles!

Pendant les prochaines semaines, et à l'occasion de la Semaine nationale de la famille, *La Liberté* vous propose une série de portraits de familles bien de chez nous, et bien d'aujourd'hui. Familles métisses, familles mixtes, familles recomposées, familles nouvellement arrivées brossent un portrait diversifié de la famille manitobaine.

Claudie MOREL



Vivre avec une double identité est une fierté pour les Dupont. Jacques et Paulette, parents de trois enfants : Daniel (23 ans), Rémi (21 ans) et Mario (19 ans) sont métis et francophones. Conscients de leur riche héritage culturel, ils ont tenu à transmettre les traditions familiales à leur fils.

« Le Festival du Voyageur a une grande symbolique pour notre famille. Dans notre jeunesse, Jacques et moi étions bénévoles pour l'évènement. Et ca continue encore aujourd'hui. Fiers de nos cultures, il était important pour nous de donner de nous-mêmes à nos enfants. En faisant participer nos fils aux festivités, nous leur transmettions nos valeurs, notre identité », affirme Paulette Dupont.

Heureux de leur culture mixte, les trois jeunes hommes s'impliquent beaucoup dans leur milieu. « Daniel, l'aîné, est surement le plus actif dans la communauté. Il est le cofondateur du premier groupe de Métis au Collège universitaire de Saint-Boniface. Et cofondateur du groupe métis au niveau provincial, Campus Groupe, représentant tous les étudiants postsecondaires au Manitoba. »

Les fils de Paulette et Jacques ont aussi le mérite d'être reconnus dans la communauté métisse. Ils ont tous été honorés par le Métis National Youth Advisory Council entre 2001 et 2005 dans le cadre du concours Métis National Youth Role Model Awards.

Voyageurs officiels

Les Dupont ont été voyageurs officiels du Festival du Voyageur en 2004 et 2005. « Ce sont les organisateurs qui nous ont approchés pour que nous prenions part à l'évènement. Au début, c'était presqu'un rêve, c'était la folie! En même temps, on vivait un peu comme sur une montagne russe, car nous doutions de nos talents », mentionne-t-elle.

« On a été choisis pour qui on est. Nous avons fait confectionner nos vêtements de l'époque aux couleurs de la culture métisse », raconte Paulette Gagnon.

L'héritage culturel

« À l'époque de nos grands-parents, être Métis n'était pas nécessairement bien vu ». La société d'aujourd'hui bien qu'elle soit très différente de celle de nos ancêtres doit être influencée par les vestiges du passé.

« Dans un milieu qui change quotidiennement, il est important de préserver ses racines. Faire découvrir à nos enfants qui nous sommes, d'où nous venons était important. Les parents ont un rôle primordial à jouer dans la transmission de l'identité culturelle. On doit semer la fierté dans le cœur de nos enfants pour qu'ils soient incités à préserver leur héritage. Tout commence à la maison dans le fond. »

Nos ancêtres se sont battus pour faire valoir et respecter leurs droits qui sont pleinement reconnus maintenant. « Il faut avoir conscience de ce que les communautés francophone et métisse ont fait », ajoute Paulette Dupont. En véhiculant les valeurs, les traditions et la langue, les communautés vivent plus longtemps.

La richesse du Festival du Voyageur est d'être basée sur des faits historiques. Véritable tradition pour la famille Dupont, Le Festival est véritablement un gage pour la culture franco-manitobaine.

Disparition ou survivance

Comme la langue mitchif est de tradition orale, elle tend de plus en plus à disparaître. Ce n'est pas le cas pour le français. Paulette Dupont pense que « le français s'apprend, l'anglais s'attrape. C'est à nous de préserver nos langues, d'être fiers de celles-ci pour qu'elles survivent au gré du temps ».

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 octobre 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 14 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Sainte-Thérèse de Témiscaming, par Garry P. Cain, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Einstein/ 1, 2, 3	Variées	Grosse journée		La fosse aux lionnes		Ricardo	Variées		L Plaisir d'apprendre / Pour le plaisir			C'est la vie		Urgences		Terre humaine	Le temps d'une paix
RDI	RDI en direct						Téléjour-nal/ Midi	Variées	RDI en direct								Télé-journal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Man-chots?	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 8 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Louez un mari	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "J'ai mon voyage!"		Les Boys	C.A. "Le trip à trois"	Télé-journal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir			:45 Hors d'ondes
RDI	Télé-journal	L'Épicerie	Grands Reportages				Télé-journal	Dominique Poirier	Le National		Télé-journal	Dominique Poirier	Le journal RDI	Terres Arctiques	Télé-journal	Dominique Poirier	Grands Reportages "Barack Obama"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Croisée chemins	Partir pour ses idées	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.					Caméra/:10 Silvant	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Dr House "Casse-tête"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Michèle Richard	Infopublicité				

Mardi 9 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Un soir seulement	Virginie	La Facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "Le coeur et la raison"		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct	Élections	Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Passion sauvage: au royaume des lions		Femmes battantes	Humanima	Palaces du monde	Invité de marque	TV5 le journal	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Urbania	Loin des Favelas	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Fièvre danse "Les meilleurs 20 danseurs"		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk passe à la télé"		Infopublicité			

Mercredi 10 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des élus		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Télé-journal	Les élections en Ontario			Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Péril en la demeure"('85) Nicole Garcia, Christophe Malavoy.			:45 Rebelle	Cinérama	Relais G.	TV5 le journal	Vivement dimanche!				Invité de marque	Groupe Flag	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupat-ion double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "La croisée des chemins"		Les soeurs Elliot "Disparition"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Le grand saut"		"Fou de Samba"('00) William Ash, Keri Russell.			

Jeudi 11 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Oniva	Virginie	Infoman	Tous pour un "Lady Diana" 2/2		Enquête "Le trafic des réfugiés"		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	.15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Dossier Scheffer "Olivier Pascal"		Urbania "Cité 2000"	TV5 le journal	Le 3950		À communiquer				Phôtos
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupat-ion double	Star système	Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Columbo: Criminologie appliquée"('90) Stephen Caffrey, Peter Falk.				Infopublicité	

Vendredi 12 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Grand-papa	Union fait la force	Télé-journal	Canada en amour	Du coeur au ventre		Paquet voleur		L'heure de gloire		Le Téléjournal		Télé-journal	La zone	.15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Commis-sion	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Passez au vert	Une ville, un style	TV5 le journal	"Péril en la demeure"('85) Nicole Garcia, Christophe Malavoy.			.15 Rebelle	Passion sauvage: au royaume des lions		Femmes battantes
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Retrouvailles Claire Lamarche aide les gens à renouer avec une personne qui leur est chère.				Le TVA 22 Heures		Retrouvai-lles	Denis Lévesque		"Plein la gueule"('74) Eddie Albert, Burt Reynolds.				

Samedi 13 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Kif-kif	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjour-nal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Sedna.TV	Téléjour-nal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Terres Arctiques	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Télé-journal.	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	À communiquer		TV5 le journal	À communiquer		Thalassa				Journal Suisse	Napoléon Bonaparte, la jeunesse d'un chef		Loin des Favelas	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		VLOG	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"2001: Une parodie de l'espace"('00) Ophélie Winter, Leslie Neilsen.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Télé-journal	Pendant ce temps	La Fureur		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie		Télé-journal	Zone doc		"À communiquer"				
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Terres Arctiques	Une heure sur terre		Télé-journal	Enquête		La Facture	Télé-journal	Terres Arctiques	Le journal RDI	National/ hebdo	Télé-journal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Le 3950		Tenue de soirée "La Rochelle" Gad Elmaleh est le premier invité de la saison; Sylvie Vartan est l'invitée d'honneur.					Caméra/:40 Silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						Relais G.
TVA	TVA 18H Week-end	"Drôles de blondes"('04) Marlon Wayans, Shawn Wayans.				45 "La mort dans la peau"('04) Joan Allen, Matt Damon.					Le TVA réseau	"Un Monsieur distingué"('92) Lane Smith, Eddie Murphy.			Infopublicité			

Dimanche 14 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Aventures Tintin	À communiquer		Le Jour du Seigneur		Téléjour-nal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Deuxième chance		On fait du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Planète prise 2	Téléjour-nal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	Napoléon Bonaparte, la jeunesse d'un chef		Ces chers ennemis		Journal/.20 Afrique	Kiosque		Le maître des génies	Grand musée	Matière Grise	:15 Intermezzo	Journal Suisse	Arte reportage	.40 Cartes / 55 Village en vue "L'Islet-sur-mer"		Élections suisses
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La mort vous va si bien"('92) Goldie Hawn, Meryl Streep.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"La légende du dernier dragon"('96) David Thewlis, Dennis Quaid.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Le Téléjournal		Minuit, le soir	Minuit, le soir	"À communiquer"			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Sedna.TV	Découverte		Télé-journal	5 sur 5		Rendez-vous	Télé-journal	Second Regard	Le journal RDI	Sedna.TV	Télé-journal	Terres Arctiques	Découverte	
TV5	16h30 Élections	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche!				Les réfugiés de l'environnement		TV5 le journal	Dossier Scheffer "Olivier Pascal"		Envoyé spécial			Les carnets du Bourlingueur	
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Le banquier		Occupation double			Nathalie Simard		VLOG	Le TVA réseau	"Parfum de femme" Un soldat accompagne un capitaine aveugle dans un voyage de Milan à Naples.('92) Chris O'Donnell, Al Pacino.						Info-publicité

AGRICULTURE

La relève récompensée

Financement agricole Canada récompense deux étudiantes francophones en agriculture qui ont établi des plans d'affaires réalistes.

Sophie DESRUISSEAUX

Deux Franco-Manitobaines voient leurs efforts récompensés. Elles étudient en agriculture et ont le sens des affaires. Voilà pourquoi Financement agricole Canada leur remet une bourse d'études.

Josée Deschambault du Collège communautaire Assiniboine et Liane Vuignier de l'Université du Manitoba ont chacune fait un plan d'affaires qui proposait une idée originale et créative. Leur plan s'applique à une entreprise agricole réelle et peut être mis en place facilement. « Les plans d'affaires devaient être réalisés pour que les étudiants soient en mesure de l'appliquer. Les objectifs devaient être atteignables », explique le directeur général de Financement agricole Canada à Steinbach, Roland Kirouac.

Josée Deschambault, originaire de Saint-Lazare, en collaboration avec Carla Slimmon et Kay Marshall, a décidé d'acheter, de manière fictive, une entreprise déjà existante. « Notre ferme devait faire du profit. C'était l'objectif principal. Le plan d'affaires commençait en 2007 et il fallait faire des prévisions jusqu'en 2010 », explique Josée Deschambault.

L'équipe a travaillé neuf heures par semaine sur ce plan. « Nous avons beaucoup travaillé pour remettre le rapport de 20 pages », précise Josée Deschambault. Le tout a valu la peine puisque l'équipe a remporté le quatrième prix attribué à leur école, une bourse de 1 000 $ que les participantes du Collège communautaire Assiniboine ont partagée.

Le plan d'affaires de Liane Vuignier qui a grandi à la frontière de Notre-Dames-de-Lourdes et de Saint-Claude portait, quant à lui, sur une ferme à grain. « J'ai décidé de développer mon entreprise en achetant une cinquantaine de vaches de boucherie », explique-t-elle. L'étudiante s'est vue attribuer une bourse de 1 000 $.





photos : Gracieusetés Josée Deschambault et Liance Vuignier.

Josée Deschambault et Liane Vuignier ont obtenu une bourse de 1 000 $.

Pour les deux étudiantes francophones, l'expérience a été très profitable. Elles ont beaucoup appris sur la gestion d'un établissement. « Quand tu achètes une entreprise, tu ne réalises pas nécessairement tout le travail que tu dois accomplir. C'est un gros investissement », souligne Josée Deschambault.

Financement agricole Canada tient à ce que la formation des étudiants ait un côté pratique. L'organisme octroie donc des bourses pour faciliter cet aspect. « Le succès des agriculteurs dépend de leur capacité à gérer. Le plan d'affaires est donc essentiel et il faut développer cette compétence primordiale », souligne Roland Kirouac.

L'organisme fédéral tient aussi à ce que les participants qui soumettent leur projet aient un mentor. « Ça peut être un parent qui travaille dans le milieu ou un producteur. L'important c'est que les étudiants soient encouragés et rencontrent des gens du milieu », explique le directeur général de l'organisme à Steinbach.

Financement agricole Canada remet un peu plus de 100 000 $ à 90 Canadiens qui ont établi un véritable plan d'affaires. Au Manitoba, 22 étudiants ont obtenu une bourse. Josée Deschambault et Liane Vuignier ont décidé d'investir l'argent dans leurs études.

ÉDUCATION

Du bénévolat payant!

Les élèves de 12e année qui participent bénévolement à des activités pourraient voir leurs efforts récompensés. Le gouvernement provincial consacre en effet 100 000 $ par an pour aider ces étudiants à poursuivre leurs études postsecondaires.

Le Programme de bourses au leadership de Jeunesse Manitoba s'adresse aux élèves qui offrent bénévolement leur temps en dehors des heures régulières de classe. Les projets doivent toucher des domaines comme le monde, les droits de la personne, l'activité physique et la prévention de maladies et de blessures. Pour participer, l'élève doit prévoir s'inscrire à une institution postsecondaire.

Les personnes qui répondent à ces critères sont invitées à déposer leur candidature avant le 29 février prochain. Les formulaires se trouvent dans les écoles. Le gouvernement s'attend à attribuer 200 bourses de 500 $ chacune.

L'année dernière 198 bourses ont été octroyées.

S. D.

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Premier test pour l'ANIM

Deux semaines, c'est le temps que l'ANIM se donne pour convaincre de futurs immigrants de venir s'installer au Manitoba et rencontrer de futurs partenaires commerciaux.

Sophie DESRUISSEAUX

L'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) part en Europe, mais ce ne sera pas un voyage d'agrément. L'organisme se rendra, en novembre, aux salons d'immigration de Paris et de Lyon en France, de Bruxelles en Belgique et de Tunis en Tunisie.

« C'est une belle façon de commencer parce que ça nous donne une bonne idée de ce qui a à faire! », s'exclame la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire.

Le but ultime de ce périple est de rapporter de la richesse au Canada. Pour y arriver, l'ANIM se donne comme premier objectif d'aider les entreprises à avoir accès aux ressources humaines dont elles ont besoin. La coordonnatrice de l'immigration d'affaires de l'ANIM, Brigitte Léger, représentera l'organisme dans des salons d'immigration. « Nous sommes invités par la Province pour participer au salon de Destination Canada. Nous allons donc aider à identifier les gens qui pourraient bien s'intégrer ici, encourager les gens à découvrir le Manitoba et à venir y faire des séjours exploratoires », explique Mariette Mulaire.

Brigitte Léger ne sera néanmoins pas seule dans les différents salons puisque des entreprises manitobaines seront présentes. « Pour la première fois, la Province du Manitoba invite des entreprises francophones et anglophones qui connaissent une pénurie de travailleurs. C'est vraiment important, parce que nous n'avions jamais eu cette possibilité auparavant », souligne Mariette Mulaire.

Les compagnies seront donc sur place pour promouvoir les conditions de travail qui existent au Manitoba alors que l'ANIM pourra aussi répondre aux questions concernant les conditions de vie du Manitoba et des communautés francophones. Selon Mariette Mulaire, le défi est de taille : « Les gens ne connaissent pas nécessairement le Manitoba. De plus, nous sommes en compétition avec toutes les autres provinces qui seront sur place ».



photo : Sophie Desruisseaux

Mariette Mulaire, la présidente-directrice générale de l'ANIM, se prépare à s'envoler pour Paris, Lyon, Bruxelles et Tunis.

Premier contact

Le deuxième objectif de L'ANIM est d'aller chercher des partenaires commerciaux sérieux, pertinents et intéressés par le Manitoba. Le coordonnateur des échanges commerciaux, Michel Simard, et Mariette Mulaire rencontreront les professionnels du développement économique des différents pays visités. « Le chef de la mission économique au Canada pour le gouvernement français, Kacim Kellal, va nous ouvrir des portes nécessaires à Lyon et à Paris. Il nous connaît bien et sait ce que le Manitoba a à offrir », se réjouit Mariette Mulaire. André Mathieu jouera le même rôle pour la Belgique. L'important est de créer une base sur laquelle l'ANIM pourra construire et établir des ponts avec ces pays francophones.

Mariette Mulaire tient aussi à ce que la communauté francophone profite de ce développement économique. « Je veux m'assurer que l'ensemble de la communauté francophone profite des initiatives de l'ANIM. Je crois que c'est important. Il s'agit de mon objectif personnel », conclue-t-elle.

AGRICULTURE

Frustration chez les agriculteurs

Julien ABORD-BABIN

Le prix du blé a beaucoup augmenté ces dernières semaines, mais l'Union nationale des fermiers est déçue qu'Ottawa tarde tant à ajuster le montant des paiements initiaux versés aux agriculteurs par le biais de la Commission canadienne du blé (CCB).

En temps normal, les agriculteurs reçoivent un paiement initial équivalent à 65 % du prix déterminé par les prévisions de la CCB. Or, au cours des dernières semaines, le prix du blé a augmenté beaucoup plus rapidement que prévu. Les récoltes canadiennes ont été bonnes contrairement aux récoltes dans plusieurs pays européens et en Australie. La demande, quant à elle se maintient.

En ce moment, les paiements initiaux versés aux agriculteurs ne sont donc plus représentatifs du prix actuel du grain. « Alors que le montant des versements initiaux est normalement situé à 65 % de nos prévisions, les fermiers reçoivent actuellement environ 45 % du prix réel du grain », confie le conseiller en communication de la CCB, Rhéal Cenerini.

« Le problème, c'est que le gouvernement établie la valeur des versements initiaux en mai, quand les prix sont généralement les plus bas », déplore le secrétaire exécutif de l'Union nationale des fermiers, Terry Pugh.

La CCB, quant à elle, peut réévaluer ses prévisions, mais tout changement relatif aux versements doit être approuvé par le gouvernement fédéral qui assume les risques de déficit et garde donc le dernier mot. Le problème, selon l'Union nationale des fermiers, c'est que le processus pour obtenir cette approbation peut prendre de trois à huit semaines. Pendant ce temps, le prix du grain peut connaître d'importantes fluctuations.

« Ce que nous voulons, c'est donc que le gouvernement accélère le processus d'approbation, explique Terry Pugh. Nous savons qu'au bout du compte les fermiers recevront l'argent qui leur est dû, mais en attendant ils doivent dépendre de crédits et, avec les taux d'intérêts à la hausse, cela entraîne une augmentation des dépenses. »



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant pour l'année scolaire 2007-2008 :

POSTE : **Enseignant(e) • Musique (M-6e année)**
Contrat temporaire 14 %
OÙ : École Saint-Lazare
Saint-Lazare (Manitoba)
PERSONNE CONTACT : Laura Audet, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 683-2251
DATE LIMITE : Le mercredi 10 octobre 2007

POSTE : **Gérant(e) des technologies informatiques**
OÙ : Division scolaire franco-manitobaine
Lorette (Manitoba)
PERSONNE CONTACT : Gérard Auger, directeur général
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399
DATE LIMITE : Le mardi 16 octobre 2007

POSTE : **Enseignant(e) • 4e ou 5e année**
Contra temporaire 50 %
OÙ : École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
PERSONNE CONTACT : Gilberte Poirier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 248-2147
DATE LIMITE : Jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

NAV CANADA

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE NAV CANADA !

Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à des carrières en tant que spécialistes de l'information de vol et contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

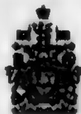
Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 16 octobre 2007.** Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 11 octobre 2007.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT



Office national de l'énergie   National Energy Board

Occasions d'emploi

Office national de l'énergie

CALGARY (ALBERTA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Basé à Calgary, l'Office national de l'énergie (ONÉ) est un organisme fédéral indépendant qui est chargé de réglementer divers aspects du secteur de l'énergie au Canada. L'ONÉ a pour raison d'être de promouvoir, dans l'intérêt public canadien, la sûreté et la sécurité, la protection de l'environnement et l'efficience de l'infrastructure et des marchés énergétiques.

Il s'enorgueillit de son excellence technique et professionnelle à titre d'organisme de réglementation et cherche à recruter des employés hautement qualifiés qui se perfectionneront dans un milieu dont la culture d'excellence dynamique est axée sur les résultats. Nos employés sont notre ressource la plus précieuse et nous comptons sur eux pour atteindre nos objectifs.

L'Office national de l'énergie procède présentement à la dotation de divers postes de niveaux différents (débutant à spécialiste).

Analyste du marché
Analyste de l'approvisionnement
Conseiller financier principal
Spécialiste des emprises et des terres
Chef de groupe, Finances et opérations comptables
Conseiller, Systèmes financiers
Spécialiste de l'environnement
Planificateur

Pour de plus amples renseignements sur l'Office national de l'énergie ou pour postuler l'un des emplois affichés, consultez la section Carrières du site Web (www.neb-one.gc.ca).
Pour de plus amples renseignements sur ces postes, incluant la manière de soumettre votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**.

Nous remercions d'avance ceux et celles qui auront soumis une demande d'emploi, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempt d'obstacles. La préférence sera accordée aux citoyennes canadiennes et citoyens canadiens.
This information is available in English.

emplois.gc.ca   Canada



PETITES ANNONCES

EMPLOI EN CONSTRUCTION

Ottawa, Chauffeurs avec expérience recherchés : backhoe, excavatrice, camion (permis AZ). Également Grademan avec expérience. Tél. : 613-824-3208. Téléc. : 613-824-4321.

VILLAS EN FLORIDE

Golfe du Mexique, 2 chambres à coucher toutes équipées, six personnes maximum. Piscines, jacuzzis, tennis. Bradenton, Floride 1-800-926-9255 mentionnez Code 201 (spéciaux) shorewalk.com

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*.
Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, l'adresse à composer est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à :
production@la-liberte.mb.ca

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, et pour toutes les questions entourant la publicité adressez vous à :
promotions@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante:
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous.

Représentant(e) bilingue (français et anglais) au Service à la clientèle

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**

CONVERGYS
Outthinking Outdoing

RÉCEPTIONNISTE DENTAIRE

requis(e) pour combler un poste
de quatre jours par semaine (du mardi au vendredi)
au Centre dentaire Rivière Seine, Docteur Jeff Hein,
Sainte-Anne (Manitoba).

Le(la) candidat(e) doit être (ou doit posséder ces atouts) :

- bilingue (française et anglais), allemand sera considéré un atout;
- excellente communication verbale et écrite;
- travaille bien sous direction mais avec peu de supervision;
- excellence avec le service à la clientèle;
- travail en équipe;
- très bien organisée;
- travail dans un environnement au rythme rapide avec l'habileté de rendre service aux patients et travailler avec les coéquipiés d'une façon polie, courtoise et amicale;
- comptes recevables;
- comptabilité de base;
- ordinateur de base;
- flexible;
- attitude positive;
- permis de conduire;
- diplômé du secondaire;
- autre éducation postsecondaire liée au domaine dentaire ou médical sera considérée comme un atout;
- expérience dans le domaine de travail avec les assurances dentaires sera aussi considérée comme un atout.

Salaire en fonction de l'expérience.

Prière de contacter
Mirielle Fiola, administration des affaires,
au 204-422-5510
ou envoyez votre curriculum vitae par télécopieur
au 204-422-5876.



Health Sciences Centre Winnipeg

Afin d'aider le Centre à fournir des soins de qualité aux patients autochtones, la préférence sera accordée aux candidats parlant une langue autochtone ou ayant des connaissances sur les coutumes, traditions et valeurs autochtones, lorsque toutes les autres compétences des candidats pris en considération sont jugées égales.

TECHNICIEN OU TECHNICIENNE EN BIBLIOTHÉCONOMIE I
HÔPITAL POUR ENFANTS – BIBLIOTHÈQUES DESTINÉES AUX FAMILLES
(temps plein de jour, y compris les fins de semaines. Terme du 15 octobre 2007 au 24 octobre 2008)
CONCOURS N° 103858

Ce poste relève du coordonnateur et la personne choisie sera chargée de fournir des services dans les bibliothèques de l'Hôpital pour enfants. Elle devra effectuer les fonctions suivantes : fournir des services de référence et des renseignements; participer au maintien et au développement des collections; maintenir la banque de dépliants reliée à l'Hôpital pour enfants; planifier et animer des séances de lecture; préparer et distribuer le bulletin du service des bibliothèques; participer aux campagnes de financement.

Le candidat ou la candidate doit : être titulaire d'un diplôme d'études secondaires reconnu au Manitoba; être titulaire d'un diplôme d'un programme de bibliothéconomie reconnu; savoir se servir d'un clavier et posséder des compétences de base en informatique; faire preuve de connaissances des logiciels Microsoft (Word, Excel, Access); savoir effectuer des recherches sur Internet; de préférence, avoir de l'expérience de travail dans une bibliothèque; de préférence, avoir de l'expérience avec la littérature pour enfants; et être capable de communiquer de manière positive et efficace avec les clients, les patients et les familles qui fréquentent la bibliothèque. Une préférence sera accordée aux personnes qui maîtrisent une langue autochtone ou qui ont une connaissance des coutumes, croyances et pratiques autochtones. **Une maîtrise du français du niveau A- (expression orale, compréhension, lecture) et du niveau B+ (écriture) est exigée. Les tests de vérification de la maîtrise d'une langue seconde seront administrés dans le but de vérifier le niveau de compétence du/de la candidat(e).**

Les personnes qui ne répondent pas aux exigences susmentionnées en matière de bilinguisme peuvent postuler; leur candidature pourrait être prise en considération si aucun autre candidat ne satisfait aux exigences.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitæ indiquant leur niveau de scolarité, leur expérience de travail et le numéro de concours, **au plus tard le jeudi 11 octobre 2007 à 16 h,** à l'adresse suivante : **Agent d'emploi, Ressources humaines, Centre des sciences de la santé, 60, rue Pearl, Winnipeg (Manitoba) R3E 1X2. Télécopieur : (204) 787 1376. Courriel : employment@hsc.mb.ca**

Nous répondons volontiers à toutes questions concernant les possibilités d'emploi au Centre des sciences de la santé. N'hésitez pas à communiquer avec nous en visitant le site Internet du Centre au www.hsc.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui ont posé leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente des appels – FC2, Finances Manitoba,
Commission de la location à usage d'habitation
Numéro de l'annonce : 18245
Échelle de salaire : de 49 287 $ à 59 387 $ par année
Date de clôture : le 15 octobre 2007

Qualités requises : Elle doit avoir de l'expérience ou une formation régulière démontrant une bonne compréhension des techniques de comptabilité et de vérification, notamment l'aptitude à analyser les états financiers et les résultats. La personne choisie doit aussi posséder de l'expérience en conduite d'enquêtes, manifestant des aptitudes pour le recueil, l'analyse et la synthèse de renseignements ainsi que pour la formulation de recommandations. Une combinaison équivalente d'études et d'expérience peuvent aussi être considérée. La personne choisie a beaucoup d'entregent et possède d'excellentes aptitudes en matière de communication orale et écrite. Elle a un excellent esprit d'analyse et possède de grandes aptitudes en matière de prise de décision et de résolution de problèmes. Elle doit faire preuve d'un bon sens de l'organisation, savoir gérer son temps et avoir des compétences en informatique. On s'attend à ce que la personne choisie acquiert une connaissance approfondie les dispositions législatives pertinentes, qu'elle manifeste de l'initiative et qu'elle travaille de façon minutieuse, diligente et attentive pour assurer la plus entière exactitude. Il est souhaitable que la personne choisie ait de l'expérience en interprétation et en explication des lois au public. De l'expérience dans le domaine de la location à usage d'habitation et la capacité de travailler dans les deux langues officielles seront considérées comme des atouts.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Relevant du commissaire en chef et/ou de l'adjointe au commissaire en chef, la personne choisie recevra des appels et enquêtera sur les appels reçus en vertu de la *Loi sur la location à usage d'habitation* et de ses règlements d'application, et analysera les dossiers relatifs aux appels concernant l'augmentation du loyer et la réfection avant la tenue des audiences de la Commission. Elle fournira des connaissances d'expert et des renseignements pendant les délibérations sur les décisions, et sera responsable de communiquer les décisions rendues aux partis intéressés. La personne choisie conseillera les locateurs et locataires sur les exigences de la *Loi* lors d'entrevues personnelles, par correspondance ou par téléphone.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Finances Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204-945-4907

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba



L'Office régional de la santé des parcs offre un réseau de services de la santé coordonnés à 42 000 résidants de la région des Parcs dans la province du Manitoba. La région des Parcs, située dans le Centre-Ouest du Manitoba, est dotée d'excellentes installations récréatives et est très proche des lacs. Vous pourrez obtenir de renseignements complémentaires sur l'Office régional de la santé des parcs en visitant le site Web à http://www.prha.mb.ca.

VISITEUR/VISITEUSE À DOMICILE DU PROGRAMME *LES FAMILLES D'ABORD*

N° du bulletin : EESMGS10007
Temps partiel : (0,7 EFT), poste permanent
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)
Rémunération : Conformément à la convention collective du MGEU

Sous la direction de l'infirmière de santé publique, le (la) visiteur/visiteuse à domicile du programme *Les familles d'abord* sera chargé(e) d'établir et d'entretenir un contact régulier et à long terme avec les familles qui, selon l'évaluation de l'infirmière de santé publique, ont besoin de visites à domicile et de leur apporter le soutien nécessaire. Il s'agira principalement de visites intensives à domicile (visites hebdomadaires d'au moins une heure) centrées sur la famille et le soutien moral. Les activités souligneront l'importance d'un rôle parental positif, de l'amélioration des relations parents-enfants, de la santé et du développement de l'enfant et de l'optimisation de l'utilisation des ressources communautaires par les familles. Le (la) visiteur/visiteuse à domicile sera aussi chargé(e) d'aider les familles à se fixer des objectifs et d'élaborer un plan visant leur atteinte.

Qualités requises :

- Avoir une connaissance de base du développement et de la croissance du jeune enfant.
- Avoir travaillé au moins deux ans avec des jeunes enfants et leurs familles.
- Avoir de l'entregent et avoir travaillé avec des collectivités ou des familles d'origines culturelles diverses.
- Être capable de trouver les ressources communautaires.
- Avoir un permis de conduire valide et un véhicule.
- Être bilingue.

Prière d'adresser vos questions à l'égard de ce poste à Mme Rita Valcourt, Directrice des services cliniques, santé publique, tél. : (204) 622-6258.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae et une lettre explicative **en citant le numéro de bulletin EESMGS10007, avant le 12 octobre 2007**, à l'adresse suivante : **Office régional de la santé des parcs, Service des ressources humaines, C.P. 448, Swan River (Manitoba) R0L 1Z0.** Télécopieur : (204) 734-5954. Courriel : mschoenrath@prha.mb.ca (En format MS Word).

L'Office régional de la santé des parcs est actuellement à la recherche de personnes pour les postes suivants :
Postes d'infirmier(ière)s **Aides en soins personnels à domicile** **Diététiste éducateur(trice)**
Pharmacien(ne) **Technicien(ne) en radiologie générale** **Technicien(ne) en ultrasons**
** Technologue en soins généraux** **Thérapeute occupationnel** **Technologue expérimenté**
Aides en soins de santé **Préposé(e) à l'entretien** **Aides en soins personnels à domicile**

Veuillez visiter le site Internet www.prha.mb.ca pour un complément d'information.

Vous pouvez vous procurer les demandes d'emploi auprès de tout lieu de travail de l'Office régional de la santé des parcs ou du site Web suivant : http://www.prha.mb.ca/opportunities.html. Les candidats feront l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée. Nous remercions à l'avance tous les candidats pour l'intérêt qu'ils ont manifesté à l'égard de l'Office régional de la santé des parcs, mais nous ne communiquerons qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative
à l'École technique et professionnelle
(poste de remplacement d'une durée d'un an)

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs, les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- tenir à jour des banques d'information;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou posséder une formation ou une expérience équivalente;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : le 10 décembre 2007

Veuillez soumettre votre curriculum vitae **avant le 19 octobre 2007** à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210, poste 401
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Les Guides franco-manitobaines recherchent une directrice générale

Entrée en fonction : dès que possible.

Conditions : 15 heures par semaine, 9 $ l'heure

Responsabilités (entre autres) :

- administration générale;
- services de secrétariat;
- préparation des demandes de subventions;
- coordination des activités/dossiers du district;
- coordination du centre de ressources et du Magasin Guide;
- maintien du lien entre le district et les autres organismes.

Les personnes intéressées au poste peuvent signaler leur intérêt ou faire parvenir leur curriculum vitæ à Yvette Cenerini, Commissaire provinciale, **avant le 11 octobre 2007**, par courriel à yvettecs@mts.net ou par téléphone au 231-1625.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des Caisses affiliées, regroupant plus de 30 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 680 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Contrôleur ou Contrôleuse

Fonctions
Sous la direction du Directeur Services Opérations et Gestion Réseau, le (la) contrôleur (euse) est responsable de la gestion des opérations de la Fédération au niveau de la comptabilité, des opérations bancaires, de l'administration et de la finance. Il (elle) est également impliqué(e) à supporter et conseiller les Caisses dans leur gestion opérationnelle et financière et dans le domaine de gestion des risques. Il (elle) supervise une équipe de trois employés.

Exigences

- Un degré en comptabilité (CA, CMA, CGA) sera un atout mais toute combinaison de scolarité et d'expérience équivalente sera considérée ;
- Habilités dans la gestion des ressources humaines ;
- Connaissance de logiciels informatiques de bureau y compris le tableur *Excel* ;
- Capacité de travailler indépendamment et en équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
- En fonction de vos qualifications et de vos expériences selon l'échelle salariale.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 8 octobre 2007 à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Michel Tessier
Directeur services opérations et gestion réseau
200 – 605, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2R1
mtessier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405

Caisse
Fédération des caisses populaires du Manitoba

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

CONTACTER LE 661-5246 pour découvrir la liste de DVD disponibles et offerts au sujet de l'Amour de Jésus et de Marie et des beautés de notre foi.
520-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais** pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.
554-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus et la Sainte Vierge pour faveurs obtenues. L.F.
559-

RECHERCHE

CAFÉTÉRIA D'UNE ÉCOLE À SAINT-BONIFACE recherche un(e) **gérant(e) bilingue** à temps plein. L'expérience sera un atout. 11,75 $/heure selon le niveau d'expérience. Du lundi au vendredi de 7 h 30 à 15 h. Contactez Jean Pankiw au 269-0879 ou envoyez votre curriculum vitae à jtankiw@mts.net.
556-

À LOUER

À LOUER : Place Simon-Nivon à Saint-Léon offre un appartement d'une chambre à coucher, disponible immédiatement, 465 $/mois incluant quatre appareils électriques, eau et électricité, sur un site enchanteur face au lac et du Centre d'interprétation avec vue sur plusieurs éoliennes au loin. Site aussi d'une multitude d'oiseaux migrateurs. En plus, on offre un espace dans un garage commun pour 30 $/mois et/ou remise pour 15 $/mois. Contactez : 744-2483 (Marie) ou 744-2765 (Richard).
548-

À LOUER : Logement pour le 1er octobre. Non-fumeur. 1 chambre à coucher, salle de bain, salon et cuisine. Tél. : 231-1867.
553-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, rue Aulneau et Despins. Services de buanderie. Autobus en face. 400 $/mois. Composez le 255-1578.
557-

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, entrée privée. Services de buanderie. Autobus en face. 665 $/mois, comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 255-1578.
558-

Nécrologie

Simone Druwe
(née Bazin)



C'est avec une grande peine que nous annonçons le décès de Simone Druwe (née Bazin) le 25 septembre 2007 à l'Hôpital de Saint- Boniface. Simone âgée de 65 ans a succombé à la maladie qu'elle a combattue avec courage au courant de ces trois dernières années.

Elle laisse dans le deuil son époux Georges; ses enfants Eric (Erika) et Tania; son petit-fils Pierre Druwe-Elliott; sa mère Thérèse; sa sœur Cécile Nakoneshny; ses frères Maurice (Élise), Gilles (Jacqueline) et Paul (Aline); ses beaux-frères Roger (Irene), Denis et Louis Druwe; sa belle sœur Lise Hamelin; de nombreux cousins et cousines au Canada et en France; de nombreux neveux et nièces. Elle a été précédée dans la mort par son père Marcel; ses beaux parents Marcel et Alice Druwe; son beau-frère Don Nakoneshny; ses belles-sœurs Pauline et Lucille.

Simone est née à Notre-Dame-de-Lourdes le 11 avril 1942. Suite à ses études secondaires, elle s'est enrôlée à l'École Normale en vue de devenir enseignante. Elle a ensuite obtenu son baccalauréat au Collège universitaire. Elle a enseigné au primaire et présecondaire et a terminé sa carrière comme directrice adjointe à l'école Lavallée. Reconnue par ses collègues et ses élèves pour son excellence dans l'enseignement, elle a aussi servi comme responsable de programme au Bureau de l'éducation française et sur de nombreux comités pédagogiques.

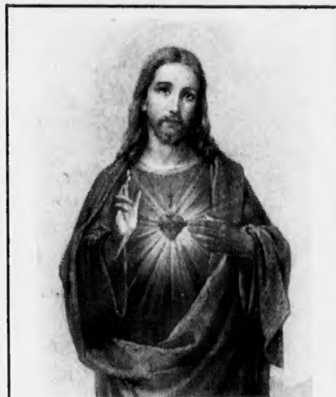
Si elle a excellé en éducation, elle a été sans pareil dans son rôle de mère et d'épouse. Douée d'une ténacité exemplaire qu'elle attribuait à son sang de pionnier, elle n'abandonnait jamais ce qu'elle avait entrepris. Elle était une mère très aimante et une grand-mère attentive qui regrettait ne pas pouvoir dans sa maladie faire tant de choses avec son Pierrot. Elle a beaucoup voyagé avant et après son mariage. Très cultivée elle adorait les cryptogrammes et les mots croisés et excellait au Scrabble comme son mari le savait bien. Un projet de cœur qu'elle a terminé durant ses années de maladie est l'histoire de ses grands-parents, pionniers de Lourdes, et celle de ses parents Marcel et Thérèse.

Une messe d'action de grâces pour une vie bien remplie a été célébrée à la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens, au 289, rue Dussault, Parc Windsor, le samedi 29 septembre à 10 h. Un goûter a été servi à la salle paroissiale. Un enterrement privé aura lieu plus tard.

La famille remercie tous ceux et celles qui ont accompagné Simone dans sa maladie.

Au lieu de fleurs, un don à la Fondation de recherche du cancer de l'Hôpital de Saint-Boniface, 409, avenue Taché, bureau D1003, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6 serait apprécié.

La direction des funérailles de Madame Simone Druwe a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.G.M.

Chronique
RELIGIEUSE

ROBERT CAMPEAU
Prêtre



RENDRE GRÂCE

En octobre, alors que nous quittons la belle saison pour entrer dans une autre habituellement pluvieuse et nous acheminer vers l'hiver, nous avons un lundi férié appelé le jour de l'Action de grâce.

Nous sommes toujours heureux d'avoir une journée de plus de congé ou une de moins au travail. Au calendrier, ce jour vient à la fin des récoltes de la terre. Il a été donné à une époque où le travail agricole avait une place très importante dans l'économie du pays et durant laquelle la grande majorité de notre population était chrétienne.

Les temps ont changé. L'abondance de biens fait partie de notre quotidien. Avec la mondialisation et l'échange des biens entre pays, nous nous soucions moins des mauvaises récoltes. Notre société en prospérant est devenue plus matérialiste; elle croit moins, semble-t-il, à la présence et à la générosité de Dieu.

Nous, chrétiens ou croyants, nous laissons-nous influencer par ce courant sociétaire où réagissons-nous pour sauvegarder les valeurs chrétiennes ou profondément humaines et nous en nourrir, comme celle de la gratitude?

Le jour de l'Action de grâce nous rappelle en fait l'importance de la gratitude. Apprécions-nous à sa juste valeur tout ce qui nous est donné par Dieu à travers des personnes, la nature ou par des biens de consommation?

Je me souviens du premier divan que j'ai acheté avec les sous que j'avais économisés depuis longtemps. Il était à mon goût et décorait bien mon salon. J'avais alors mis dehors tous les vieux meubles qu'on m'avait donnés antérieurement. En contemplant mon salon et le divan qui y prenait une place importante, l'action de grâce montait en moi. Je répétais mon merci à Dieu parce ce que je vivais ce divan comme un cadeau même s'il était le fruit de mes économies.

Vivons-nous nos relations importantes, nos biens ou nos avoirs comme des cadeaux même si nous travaillons fort pour les acquérir ou les maintenir? C'est cela, la gratitude. Dans tout ce que nous acquérons ou réalisons, il y a une part de nous, de notre travail, mais il y a aussi une grande part qui relève du don, de la gratuité, d'un quelque chose qui nous dépasse. Savons-nous rendre grâce à Dieu pour nos talents, pour nos réussites, pour nos relations précieuses : un époux/épouse, les enfants, des parents, la gardienne de nos enfants...? Pour les vacances? Pour l'abondance et la diversité des aliments? Pour la voiture qui nous permet d'heureux déplacements? Pour le chalet au lac qui nous donne un contact étroit avec la nature?

Pourquoi ne pas prolonger le jour d'Action de grâce en ayant chaque jour une courte prière d'action de grâce à Dieu. Avant de vous endormir le soir, pourquoi ne pas lui dire merci pour certains réalités de la journée : le toit qui vous abrite et vous sécurise, la joie de voir votre enfant s'éveiller à la vie, le bon mot d'un(e) collègue de travail...?

Rappelons-nous toujours que pour jouir profondément de la vie, il faut savoir s'émerveiller de tout ce qui nous est donné. L'émerveillement va de pair avec la gratitude. Il n'y a pas de gratitude sans émerveillement et pas d'émerveillement sans gratitude.

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Par Georgette Dupuis, facilitatrice de développment communautaire

Développement communautaire - c'est quoi le rapport avec la santé?



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.

Saviez-vous que le développement communautaire est considéré comme une stratégie clé dans la promotion de la santé au Centre de santé Saint-Boniface? Le développement communautaire peut être défini comme « un processus par lequel un groupe augmente graduellement le contrôle et le pouvoir qu'il exerce sur les questions qui le concernent » (Hoffman & Dupont, 1992). Depuis son ouverture en 1999, le Centre de santé Saint-Boniface utilise cette stratégie pour rejoindre sa clientèle. Le Centre vise à développer chez les individus et groupes la capacité de reconnaître leurs besoins et développer leurs capacités de prendre de bonnes décisions, faire des liens avec les services et les ressources communautaires et appuyer les individus et la communauté à devenir autonomes, responsables et en santé.

Le développement communautaire contribue à développer des pratiques communautaires qui tiennent davantage compte des déterminants de la santé, (par exemple : revenu, statut social, réseaux de soutiens, l'éducation et l'alphabétisation, l'emploi, etc.) afin de mettre sur pied des programmes et des services qui maintiennent ou améliorent la santé de l'individu, de la famille ou de la communauté. Le Centre incite donc les individus à avoir un contrôle sur les facteurs qui affectent leur santé.

Le développement communautaire permet au Centre de travailler au sein de la communauté et d'appuyer cette dernière dans la prise en charge de l'amélioration de sa santé et de son bien-être. Cette approche constitue la principale activité du Centre afin d'atteindre des objectifs communautaires en encourageant la participation active de la communauté à la prise de décisions en ce qui concerne la planification, la livraison et l'évaluation des services et des programmes.

Ceci peut aûtant être fait par les professionnels de santé (infirmières, diététicienne, médecins, conseillers, etc.) que par le facilitateur de développement communautaire.

Deux membres de l'équipe du Centre de santé, une infirmière communautaire et le facilitateur de développement communautaire, sont disponibles pour appuyer les groupes communautaires de Saint-Boniface et les francophones de Winnipeg. Leurs approches envers les groupes communautaires visent à :

- **Améliorer l'état de santé et le bien-être** des membres de nos communautés en favorisant l'autonomie, la responsabilisation et la solidarité.
- Développer de **bons rapports et de bonnes relations** avec les individus et les groupes communautaires afin qu'ils se sentent à l'aise d'exprimer leurs préoccupations.
- **Appuyer les groupes** pour qu'ils développent des habiletés et de bonnes méthodes de travail de groupe (identifier et établir les buts, effectuer des évaluations, etc.) et les assister à retrouver les ressources nécessaires pour atteindre leurs buts.
- **Définir et créer des partenariats** avec les agences, les groupes et les organismes communautaires.
- **Bien connaître sa communauté et organiser des rencontres** afin d'analyser les situations et tracer un portrait de la communauté, de ses besoins, de ses ressources et de son potentiel.
- **Appuyer et développer des réseaux d'aide et d'entraide** par l'entremise des contacts individuels et dans la communauté afin d'améliorer la santé de la communauté.

Lao Tsu, l'un des piliers de la sagesse chinoise qui a vécu 500 avant J.-C., résume bien l'approche du développement communautaire :

Allez parmi les gens
Vivez parmi eux
Aimez-les
Commencez par là où ils sont
Travaillez avec eux
Construisez à partir de ce qu'ils ont
Une fois la tâche accomplie, le travail achevé
Les gens remarquent « On l'a fait nous-même ».

Le Centre de santé est là pour vous! La prochaine fois que vous recherchez de l'appui dans des projets pour améliorer la santé de votre groupe ou de votre communauté, n'hésitez pas d'entrer en communication avec le Centre au 235-3910.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

SERVICES

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES